

N°137 - JUIN 2026

# orne Magazine

# Vélo

## Des itinéraires pour tous

Le Département  
continue à développer  
son réseau de voies  
vertes et de véloroutes.

Pages 16 à 19

DANS CE NUMÉRO



**Journée des nouveaux maires**  
Le Président du Sénat  
à l'Hôtel du Département

Pages 6-7



## RÉPONDRE AUX BESOINS ET AUX ATTENTES DE TOUS L'OPTIMISME, COMME UNE « SECONDE NATURE »

### Christophe de Balorre

Président du  
Conseil départemental de l'Orne

La saison touristique à peine lancée, une météo estivale s'est invitée jusque chez nous. Habitants, visiteurs, touristes et premiers vacanciers n'ont pas manqué d'en profiter. Alors que le contexte économique et géopolitique bouleverse la donne, sans visibilité aucune, notre gamme « courts séjours » a tout pour séduire ! L'Orne, « atout cœur » du tourisme de proximité, propose une offre complète, particulièrement propice aux « bons plans » : hébergement et gastronomie, art et patrimoine, animations culturelles, de sports et de loisirs.

Si les crises successives nous donnent à repenser, collectivement, notre rapport au tourisme, d'autres secteurs majeurs méritent d'être explorés avec un œil neuf, une méthode nouvelle. Mettre en avant nos atouts doit relever d'une fierté légitime. Notre capacité à nous adapter est en même temps

notre force, pour mieux affronter les défis, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain.

Au Conseil départemental, l'optimisme est comme une « seconde nature ». Jamais nous n'avons autant fait pour adapter nos propres projets et soutenir ceux de nos partenaires, mais aussi pour optimiser nos politiques d'aides – aux collectivités, aux associations, aux particuliers – avec le souci d'être, en proximité, l'acteur majeur des solidarités humaines et territoriales.

Les efforts de chacun nourrissent les plus belles actions collectives. Gageons qu'elles nous permettent de répondre, concrètement, aux besoins et aux attentes de toutes et tous.

Je vous souhaite un très bel été.

Soyons fiers d'être Ornaï !

Christophe de Balorre

Président du Conseil départemental de l'Orne

## L'IMAGE

### « Ces jeunes, l'avenir ! »

À l'occasion de la session plénière du 27 mars, les conseillers départementaux ont eu le plaisir d'accueillir leurs filleuls. Ces jeunes collégiens ont tout d'abord assisté à la séance, avant d'être tous reçus par le président, Christophe de Balorre, dans son bureau (photo). L'après-midi s'est poursuivi sur le site de la Délégation militaire départementale, pour la présentation du char Montereau, « ambassadeur du devoir de mémoire ». Suivait un atelier sur les valeurs de la République et le fonctionnement des institutions. Saison 5, également, pour le Passeport Orne Civisme, qui connaît, cette année encore, un bel engouement. Sur la base du volontariat, plus de cinquante élèves des collèges du département y auront participé, relevant ensemble cinq défis, pour finalement recevoir, officiellement, le précieux sésame départemental « Orne civisme », devant le Mémorial de Montormel, des mains du président de Balorre lui-même. « Ces jeunes, qui nous rejoignent avec enthousiasme, représentent l'avenir. Nous voulons leur donner l'envie de s'intéresser à la chose publique et les sensibiliser aux valeurs qui nous rassemblent, notamment autour du civisme », a-t-il commenté.



# B-Boy pour la vie

## DAMIEN GUILLET

Président de Zone 61, pôle des cultures urbaines d'Alençon, Damien Guillet a fait émerger la danse hip-hop dans la préfecture ornaise, qui compte aujourd'hui comme une place forte du breaking en France.

### Culture underground

Monté sur ressorts, agité permanent... Damien Guillet, enfant du quartier de Courteille, n'a jamais su tenir en place. Pour canaliser son énergie, il a pratiqué les arts martiaux et le cirque, avant de découvrir, à 16 ans, le breaking avec les grands du quartier qui le pratiquaient au pied des barres d'immeubles. Très vite, le jeune Damien s'est intéressé à l'histoire de cette culture née dans le Bronx, à New York. Très vite également, il a voulu changer le regard des habitants du quartier, assez circonspects à l'époque : *« Certes, on faisait du bruit avec la musique, mais c'était positif, on dansait, on s'exprimait sans faire de conneries. Je voulais que ça se sache. »*

### Battle rangée

En quête de respectabilité, Damien Guillet et d'autres breakers ont fondé une association pour disposer d'une salle au centre social. Ils ont aussi organisé un premier événement : le Battle Novice *« En se retrouvant avec les jeunes de Perseigne autour d'une même passion, on a calmé les tensions entre les quartiers, et on a attiré le regard des élus. »*

### Investi à 200 %

Après des études de conducteur routier *« juste pour obtenir mon permis »*, Damien Guillet s'est éloigné d'Alençon pour devenir sapeur-pompier de Paris pendant cinq ans. En s'entraînant à La Défense avec les meilleurs danseurs de la capitale, B-Boy MogWhy (son nom de scène) a élevé son niveau. De retour à Alençon, la mairie l'a recruté comme médiateur. Un rôle de grand frère pour créer du lien avec les jeunes et les ouvrir à la culture. Damien Guillet a persévéré dans cette voie en obtenant un diplôme d'éducateur spécialisé. Il dirige, depuis 2018, le service Jeunesse, Insertion et Prévention de la Ville.

### WIBA et Zone 61

Si Alençon existe sur la scène du hip-hop, c'est aussi grâce au WIBA<sup>1</sup>, une compétition internationale de breaking qui se tient chaque année au parc Anova devant 2 000 spectateurs surchauffés. 8 équipes (4 invitées du top mondial et 4 issues de qualifications organisées à Alençon, aux USA, au Brésil, à Taïwan...) s'affrontent pour remporter le titre. L'événement est porté par 70 bénévoles réunis autour de Zone 61<sup>2</sup>. Depuis juin 2025, ce pôle des cultures urbaines et des sports de glisse s'est installé dans les anciens ateliers municipaux de la ville, rue de Bretagne. Joutant le nouveau skatepark, cet entrepôt de 1 400 m<sup>2</sup> abrite un studio d'enregistrement, des salles de danse, un circuit de parkour... *« Des lieux similaires en France, on les comptent sur les doigts d'une main »*, savoure Damien Guillet.

<sup>1</sup> World Invasion Battle Alençon. La 13<sup>e</sup> édition aura lieu le 21 novembre 2026.

<sup>2</sup> L'association Zone 61, fondée par un collectif, compte 6 salariés, 10 bénévoles et un camion pour aller à la rencontre des jeunes dans les quartiers et dans les communes rurales.

# POUR L'AMOUR DU CHANFREIN

NICOLAS HERVET

> BELLÉME

« *Tout ce qu'on a dans l'atelier partira à l'étranger.* » Hervet Manufacturier n'a pas de clients en France, ou si peu, mais sa cote explose à l'export. Depuis 2018, chaque fois que Jacques Marie Mage, lunetier de luxe, ouvre une boutique dans le monde, le mobilier Hervet Manufacturier réhausse son design intérieur.

Tout commence en 2008 quand Nicolas Hervet, ébéniste pour des architectes parisiens, fabrique un bureau de post-production pour son cousin Cédric, directeur artistique des Daft Punk à Los Angeles. Un coup de maître. Depuis, le bureau Président est devenu la pierre angulaire du style Hervet. « *En réalité, il n'y avait pas de style recherché, corrige Nicolas. J'ai toujours été amoureux du chanfrein, c'est lui qui dicte la forme de nos créations. Avec cette pente à 45°, la lumière se brise sur les arrêtes. C'est ce contraste très franc qui amplifie les volumes. Le chanfrein, reprend-il, c'est un peu Star Wars. Laqués en blanc, nos meubles seraient futuristes. Comme ils sont plaqués de bois veiné, on nous dit rétrofuturistes !* » Pour se développer, la marque normande a présenté 10 pièces de sa nouvelle collection au salon de Milan au printemps dernier et, après celle de Paris, une seconde boutique va ouvrir prochainement à Los Angeles. Pour suivre le rythme (3 compagnons en 2024, 10 aujourd'hui), l'entreprise a quitté Igé pour un nouvel atelier de 3 500 m<sup>2</sup> à Bellême. Nicolas Hervet souhaite maintenant recruter un sellier-tapissier et s'investir dans la formation en intégrant quatre apprentis.

[hervet.com](http://hervet.com)





## OBJECTIF LOS ANGELES

**MARC DILASSER**

> LE MERLERAULT

**Cavalier professionnel**, Marc Dilasser a rejoint l'équipe de France en 2011 et disputé sa première Coupe des nations à Calgary, au Canada. En avril dernier, il décrochait une 5<sup>e</sup> place en finale de Coupe du monde à Fort Worth, au Texas. Entre les deux, 30 sélections ponctuées par la préparation des JO de Paris. Marc Dilasser n'a pas été retenu dans le dernier carré. *« C'est une chose de gagner des grands Prix. Pour les JO, il faut conjuguer la forme du cavalier et celle du cheval pour l'amener au pic de forme le jour J. »* Pas de quoi démobiliser cet homme de patience. À 48 ans, le propriétaire du Haras du Millenium, installé au Merlerault depuis 2012, vise Los Angeles. *« Pour les Jeux, les sélectionneurs privilégient les couples expérimentés. »*

À deux ans de l'échéance, Marc Dilasser doit former un nouveau couple avec Make My Day ou Jiulio du Ter. Arioto du Gèvres, son fidèle hongre de 16 ans, aura pris sa retraite internationale.

Pour se maintenir au plus haut niveau, Marc Dilasser ne se contente pas d'être un homme de cheval. Il cumule les casquettes, détecte les bons chevaux, fédère les partenaires pour les acquérir et surtout les conserver. *« C'est un système dédié à mettre en place. Comme un skipper avant la course. Son premier challenge, c'est de réussir à prendre le départ. »*

Ce projet, Marc Dilasser le partage avec son fils de 17 ans. À bonne école, Evann frappe lui aussi aux portes de l'équipe de France junior.

## L'HISTOIRE AVEC UN PETIT H

**MICHAËL HERBULOT**

> MERRI

**Ils ne sont que trois dans l'Orne.** Trois guides-conférenciers professionnels et indépendants. Après des études de sociologie et d'anthropologie, Michaël Herbulot s'est spécialisé dans le développement local avec une licence de géographie, et la valorisation culturelle du patrimoine avec un master d'histoire. Pendant 10 ans, au sein de l'association Le Savoir et le Fer, ce passionné d'histoire industrielle s'est consacré à la restauration et la mise en tourisme des sites miniers du Bocage ornais. Un parcours consolidé par quatre années supplémentaires à la Maison des Dentelles d'Argentan dans le rôle de médiateur culturel.

Ensuite ? La même trajectoire, mais en solo cette fois, pour diversifier les projets et revenir à sa passion première : la Préhistoire.

Quand il évoque la vie quotidienne d'un lieu ou d'une époque, Michaël Herbulot cherche à capter l'attention de tous les publics. Pour cela, il privilégie la démonstration, l'expérience et le jeu. *« C'est plus concret et plus facile à mémoriser qu'un long discours. »* Ainsi, au Musée de la Préhistoire de Rânes, il vous apprend à tailler des outils et allumer un feu avec de l'amadou. Aux fours de calcination de la Butte Rouge (La Ferrière-aux-Étangs), il enflamme du carbure pour allumer la lampe à acétylène d'un mineur. Et pour cet été, Michaël Herbulot vous donne rendez-vous au camp de Bierre<sup>1</sup> (Merri), site archéologique fortifié occupé de l'âge du bronze jusqu'à la fin de l'âge du fer, pour faire le point sur les dernières découvertes archéologiques et vous aider à déchiffrer le paysage.

<sup>1</sup> Site classé monument historique et Espace naturel sensible géré par le Département.

[interlude-mediationdupatrimoine.fr](http://interlude-mediationdupatrimoine.fr)



© Aprim

Gérard Larcher, président du Sénat, accueilli par les nouveaux maires

# Le couple « Département - Commune », c'est du concret !

À l'invitation du président du Conseil départemental, Christophe de Balorre, le président du Sénat, Gérard Larcher, présidait la Journée des nouveaux maires de l'Orne, vendredi 29 mai. L'occasion de mettre en avant le soutien que le Département apporte aux communes. Concrètement.



Une centaine de nouveaux maires de l'Orne reçus à l'Hôtel du Département le 29 mai dernier, en présence de Gérard Larcher, président du Sénat.

Gérard Larcher et Christophe de Balorre ont tous deux une solide expérience municipale derrière eux. Le président du Sénat, dont le père a été maire de Saint-Michel-des-Andaines de 1971 à 1983, a piloté la ville de Rambouillet pendant plus de vingt ans. Un « bail » comparable à celui de Christophe de Balorre à la mairie de Saint-Léger-sur-Sarthe ! Et donc, un passé propice au « discours de vérité », délivré aux quelque cent nouveaux maires, réunis à l'Hôtel du Département.

## « Un printemps des idées »

En accueillant ses invités, Christophe de Balorre a fait appel à ses propres souvenirs : « Une première élection n'est jamais synonyme d'un simple changement à la tête d'une commune. Elle affirme un engagement nouveau, vécu dans l'enthousiasme, parfois dans l'inquiétude, mais toujours avec la conscience aiguë de la responsabilité qui s'attache au

mandat. C'est un printemps des idées et des actions. (...) Être maire, c'est entrer dans l'intimité de la vie des familles. C'est être à l'écoute de leurs attentes et de leurs besoins, de leurs fragilités et de leurs espoirs. C'est aussi porter, ici et là, la voix des habitants, qui attendent beaucoup de nous ; nous devons être au rendez-vous ! »

« Un pilier historique et vivant de notre organisation républicaine. »

C'est précisément « pour leur faciliter la tâche au quotidien » que le président du Département a voulu réunir les nouveaux maires : « Ici, vous êtes chez vous. Mais le Conseil départemental n'est pas seulement ici, au

siège de notre institution, qui compte plus de 1700 agents, exerçant une centaine de métiers différents. Il est partout dans l'Orne, grâce à ses 42 élus, toujours en lien avec nos services administratifs et techniques. » Leur présentation a permis d'illustrer que « le couple Département-Commune demeure un pilier historique et vivant de notre organisation républicaine. Il incarne un équilibre précieux entre proximité et solidarités. »

## « Partenaire fidèle et engagé »

La proximité, c'est – « avant tout » – le maire, « à qui l'on parle sans rendez-vous, que l'on interpelle sur la place du village ou au coin de la rue ; il incarne la première porte du service public ». Les solidarités, c'est – « naturellement » – le Département, « présent auprès des familles et des territoires, au travers d'un service public solide et performant, dont le rôle, les missions, les outils en font le premier partenaire de nos communes, fidèle et engagé ».

S'agissant du couple Département-Commune, qu'il place précisément « *en toute première ligne* », le président de Balorre le voit comme « *une alliance, plus qu'un principe qui permet de ne pas se concurrencer mais de se compléter, sur une base essentielle : la confiance* ». Message clair en direction des maires : le Conseil départemental est l'une de leurs boîtes à outils, mise à disposition « *pour faire aboutir des projets concrets et nécessaires, que les communes ne pourraient porter seules !* »

#### « Vous avez de la chance ! »

Pour le président du Sénat, le Conseil départemental de l'Orne ressemble « *à un couteau suisse qui facilite vraiment la vie des maires au quotidien* ». Sa solide expérience fait dire à Gérard Larcher que « *ce n'est pas partout le cas et vous avez de la chance. À vous de la saisir ! (...) C'est vous qui, les premiers, répondez aux défis de demain. C'est par la Commune, en lien avec le Département, que nous parviendrons à renouer avec la confiance*

## « Le Conseil départemental : un couteau suisse qui facilite la vie des maires. »

*des Français et à refaire Nation* ». Ardent défenseur d'un « *aménagement équilibré du territoire* », le président Larcher a salué les nombreuses aides que le Conseil départemental apporte aux communes. S'il a souligné « *la pertinence des dispositifs financiers, au travers notamment des contrats de territoire, établis en lien avec la Région* », il a aussi mis en avant « *la qualité de l'aide apportée par l'Agence départementale d'ingénierie et la diversité des accompagnements assurés, avec un catalogue d'offres très large qui permet de conduire des projets dans les meilleures conditions, jusque dans les communes les plus modestes* ».

Au fil des tables rondes de la matinée, la revi-

talisation des territoires, la décentralisation, l'action en proximité et l'accès aux soins ont donné lieu à des témoignages visiblement appréciés des nouveaux maires.

#### « Le mandat de l'espérance »

Dans un contexte qu'il reconnaît « *difficile* », le président du Sénat les a rassurés : « *Je voudrais voir dans cette période qui s'ouvre, le mandat de l'espérance.* »

« *Simplification, clarification et bon sens* » : voilà ce que Gérard Larcher appelle de ses vœux, face à « *l'État qui veut à la fois décentraliser et garder la main sur tout !* ». Et d'ajouter : « *Nous avons besoin d'un État accompagnateur, pas d'un État contrôleur ! Il doit redonner aux maires la liberté d'agir.* »

Rappelant que « *les collectivités territoriales, c'est 70 % de l'investissement public* », le président du Sénat a salué des « *maires bâtisseurs* », conscient que « *l'on ne pourra pas redresser le pays sans les collectivités territoriales et sans un lien de confiance durablement retrouvé avec l'État* ». 🌈

## L'accès aux soins, la priorité des priorités L'Orne compte sur l'arrivée des médecins juniors

L'accès aux soins est LA priorité. Celle des élus ornaïes et de leurs concitoyens, toujours à la recherche de (nouvelles) solutions face à la désertification médicale. L'initiative du Département de l'Orne de lancer un Centre départemental de santé, dont les effectifs atteignent une trentaine de praticiens salariés, séduit les territoires, leurs élus, les habitants et les professionnels eux-mêmes. « *C'est l'un des volets d'une solution, qu'il reste à compléter* », reconnaît le président de Balorre. Et il insiste sur « *la complémentarité entre les Centres de santé du Département et les cabinets libéraux* », rappelant que « *l'essentiel c'est que les Ornaïses et les Ornaïes qui n'ont plus de médecin traitant en retrouvent un* ».

À ce jour, le dispositif du Conseil départemental est venu au secours de plus de 6 000 patients, qui bénéficient à nouveau d'un suivi médical.

#### « Une question humaine »

« *L'Orne compte 126 généralistes pour 100 000 habitants, en dessous de la moyenne nationale établie à 146. C'est donc bien une question humaine qui se pose ici (et ailleurs), pas un problème d'organisation, ni de structure, ni de locaux* », note le président du Sénat. Et Gérard



Christophe de Balorre, ici avec le président du Sénat Gérard Larcher, le 29 mai à Alençon : « *La présence médicale est un enjeu majeur dont l'État doit prendre toute la mesure.* »

Larcher veut croire à « *la réponse concrète que pourraient apporter les médecins juniors qui vont bientôt nous arriver* ». Il s'agit d'internes ayant obtenu leur thèse et pour lesquels la « *pratique professionnelle autonome* » est – depuis peu – possible, tout en restant supervisés par un médecin en exercice.

La balle est naturellement reprise au bond par Christophe de Balorre. Le président de l'Orne et ses équipes ont déjà bien avancé sur le sujet. « *Nous attendons 26 médecins juniors !* », relève-t-il. Un « *espoir* », présenté comme tel et avec une réelle satisfaction. Non sans, toutefois, la nuancer. « *Oui, 26 c'est bien, très bien. Mais il nous en faudrait 50 !* » Des chiffres précis, lancés notamment en direction du Préfet et des parlementaires qui l'entouraient...

« *Alors que ça n'est pas de sa compétence, le Conseil départemental a déjà beaucoup fait pour la présence médicale ; il s'agit d'un enjeu majeur dont l'État doit prendre toute la mesure. Il est plus que jamais nécessaire d'apporter une vraie réponse nationale à cette exigence républicaine d'égalité entre les territoires et d'accès aux soins* », a conclu le deuxième personnage de l'État. Et c'est précisément ce que les maires de l'Orne (et leurs concitoyens) attendent. De pied ferme !

## Emmanuel ou... la détermination tranquille

Il est intarissable sur la vie locale. Mais beaucoup moins disert sur la sienne. Pourtant, le parcours atypique d'Emmanuel Gueguen, salarié d'un atelier protégé d'Ornéode, a tout d'une (très) belle aventure.

Pour rien au monde, il ne quitterait la cuisine centrale alençonnaise Adap'entreprise, d'Ornéode (autrefois ADAPEI, pour Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées). À 56 ans, Emmanuel est l'un des « maîtres » des lieux. Plus précisément à la plonge, son univers et son... « bonheur » au quotidien.

### « J'avais mis mon costume ! »

Au fil d'une scolarité qu'il avoue, franchement, (un peu) chaotique, Emmanuel a souvent entendu ses parents se soucier. « Ils voulaient vraiment me trouver un endroit où je serais bien », se remémore-t-il. Avec en tête, la question rituelle de sa mère : « Mais qu'est-ce qu'on va faire d'Emmanuel ? » La réponse est venue de l'ADAPEI, dès le premier rendez-vous obtenu. « C'était le 6 avril 1989, à 14 heures. Je me souviens y être allé en Mobylette ; Le Mêlé/Alençon, ça se fait bien... J'avais mis mon costume ! », rebobine Emmanuel. Sans broncher, d'un service à l'autre, il va apprendre, tellement « heureux » de son embauche... immédiate. Permis de conduire en poche, voilà Emmanuel



Emmanuel a reçu la Médaille d'or du travail des mains de Christophe de Balorre, président du Conseil départemental.

Médailles d'honneur du travail qui lui ont été successivement épinglées. Après l'Argent et le Vermeil, l'Or – « pour 35 ans de bons et loyaux services » – vient sceller une nouvelle étape de sa (très) belle aventure, conduite courageusement et avec un profond attachement à son

univers professionnel. Cette prestigieuse distinction, c'est le président du Conseil départemental, Christophe de Balorre, qui est allé lui remettre, à la cuisine centrale d'Ornéode : « Je tenais à ce que ce soit lui, et personne d'autre, qui me décore. Je l'ai connu à la MFR de Mortagne et ça m'a bien aidé par la suite. Il m'a donné l'envie d'avancer ! », reconnaît Emmanuel. « Comme quelques autres, cette belle rencontre a été décisive », martèle-t-il, comblé de voir mise à l'honneur sa détermination tranquille et... exemplaire. 🌟

### « Pour être quelqu'un »

Pour autant, une conviction le hante : « Très tôt, j'avais compris qu'il fallait au moins un diplôme pour être quelqu'un dans la société. » Qu'à cela ne tienne ! En 2005, Emmanuel vise un stage au Greta, qu'il intègre. Il y décroche le Certificat de formation générale (CFG). Aujourd'hui encore, son seul sésame en poche le rend (légitimement) fier. Tout comme les

beaucoup plus autonome. Les années filent et il s'épanouit dans son travail.

## Appels aux 18 et 112, 15, 116 et 117 : sur un plateau !

Depuis quelques mois, le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) accueille sur son site d'Alençon, le Centre départemental d'appels d'urgence de l'Orne (CDAU 61). Services de secours et de santé y sont rassemblés pour apporter la meilleure réponse aux sollicitations au rythme d'une à la minute en moyenne !

Mardi 2 juin, Jean-Didier Berger, ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, présidait l'inauguration du CDAU 61. Ce plateau mutualisé de traitement des appels d'urgence a été imaginé à l'issue des assises du secours à la personne. Pas moins de 70 interlocuteurs et 27 entités s'y sont associés, représentant l'ensemble des acteurs du « secours » et du « bien vivre » dans l'Orne.

### La qualité de la prise en charge

Cet outil moderne de coordination autour de la réponse à tout « appel au secours » privilégie la cohérence et facilite la tâche de chacun : SAMU, SDIS, transporteurs sanitaires d'urgence, service d'accès aux soins, permanence des soins ambulatoires. Il doit sa création, pour un investissement de l'ordre de 3 M€, à un partenariat exemplaire. Son financement a



Le ministre Jean-Didier Berger présidait l'inauguration du Centre départemental d'appels d'urgence, le 2 juin, à Alençon.

été assuré par l'Agence régionale de santé de Normandie (1 285 000 €), le SDIS (466 000 €), l'État (400 000 €) et le Conseil départemental (180 000 €), sachant que le Département est le principal contributeur au budget annuel du SDIS : 10,7 M€ en 2026.

« S'agissant de missions particulièrement exigeantes et à très forte responsabilité, il était indispensable de revoir notre organisation. La qualité de la prise en charge, définie dans une concertation élargie, s'en trouve renforcée », souligne Christophe de Balorre, président du SDIS et du Département. Il ajoute : « Cette gestion coordonnée des appels d'urgence a

mis fin à la période de multiplication des interventions des sapeurs-pompiers pour « secours à personne » et d'allongement de leur durée, qui avait fragilisé le dispositif, reposant à plus de 80 % sur la disponibilité de nos volontaires. À ce jour, nous avons réussi à stabiliser l'activité opérationnelle du SDIS dont l'organisation est ainsi préservée. » 🌟

**18** : pompiers (situation de péril, incendie ou accident) ;  
**112** : urgence, situation de péril ou accident (numéro européen) ;  
**15** : urgence médicale (SAMU) et service d'accès aux soins ;  
**116 ou 117** : médecin généraliste de garde.

## « Arbre remarquable de France » Quatre siècles d'histoire et de mémoire vivante

À Saint-Germain-de-la-Coudre, le Manoir de la Fresnaye a célébré son charme, planté sous Henri IV et désormais « Arbre remarquable de France ».

Du haut de ses trente mètres, le charme centenaire de La Fresnaye a tout d'un grand. Fort de ses quelque cinq mètres de circonférence, il est tout autant exceptionnel par son âge : planté sous le règne d'Henri IV, il a vaillamment traversé les siècles, avec force et constance. Pour devenir, en avril dernier « *Arbre remarquable de France* », officiellement couronné en présence de Stéphane Bern, venu en toute amitié pour ses hôtes, Laëtitia et Denis Guillemin. Une visite symbolique, aussi, alors que l'édition 2026 des Journées européennes du patrimoine a retenu pour thème : « Patrimoine en péril : raviver, résister, réinventer ».

### Protection et transmission

Unique, le géant qui se dresse à l'ombre du manoir l'est aussi par sa forme, avec des branches en candélabre. Il demeure, aujourd'hui, le plus imposant des charmes connus à travers l'hexagone.

Bien méritée, cette distinction honorifique d'« *Arbre remarquable de France* » est surtout associé à un « *acte de protection* », comme le souligne Denis Guillemin. « *Ici, nous préservons plus qu'un végétal, nous sauvegardons une mémoire vivante* », précise-t-il. Avant de guider ses invités pour dévoiler la plaque-souvenir.



« Ici, nous préservons plus qu'un végétal, nous sauvegardons un patrimoine et une mémoire vivante. »

Puis traverser la propriété et y planter, « *dans un acte symbolique de transmission* », un cormier à la gloire d'une « *essence discrète, aujourd'hui en voie de raréfaction, qui incarne à sa manière la fragilité mais aussi la résilience de notre patrimoine vivant*. » Histoire de « *laisser à ceux qui nous suivront, un arbre à contempler, une ombre où se rassembler et une mémoire à transmettre* ».



### On peut visiter le Manoir de La Fresnaye, du 1<sup>er</sup> juillet au 30 août

Classé Monument historique, l'édifice déploie une architecture d'une richesse exceptionnelle. Elle est dominée par un imposant donjon circulaire, dont l'entrée est protégée par une herse qui, contrairement aux usages, coulisse à l'horizontal. Parmi ses trésors, un escalier en vis à noyau évidé, dont la spirale se dévoile d'un seul regard. En fond de cour, à l'emplacement de l'ancienne salle d'honneur, s'élève un second escalier monumental, en pierres de taille, voûté en berceau. **Il est ouvert au public entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 30 août**, du mercredi au dimanche, de 13 à 19 h (ouverture exceptionnelle le mardi 14 juillet). Visite guidée : 5 € (adultes). Cet été, le manoir accueille l'exposition « Mémoire des graines », de l'artiste Italien Matteo Tassan Din, avec son univers végétal improbable. Tentaculaire, lumineuse et déroutante, chaque plante repousse les limites du possible, dans un univers luxuriant où l'imaginaire et la création prolifèrent sans frein !

## Merci(s) à Stéphane Bern



À cours de la réception donnée dans le parc de La Fresnaye, le président du Conseil départemental, Christophe de Balorre, a saisi l'occasion pour s'adresser à Stéphane Bern : « *Je veux te dire merci pour ce que tu fais pour l'Orne. (...) En premier lieu, pour "sauver" notre Haras du Pin, devenu propriété du Département ; il ne serait certainement pas ce qu'il est aujourd'hui sans ton aide, qui a été formidable et déterminante dans ce dossier compliqué. (...) Je dois, aussi, te remercier pour l'attention portée au Château de Médavy, en partie détruit par les flammes, alors que ses propriétaires venaient de faire de gros efforts pour le restaurer de manière remarquable. Ce joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle, site emblématique de l'Orne et de la Normandie, a été sélectionné au plan régional pour le prochain Loto du patrimoine <sup>(1)</sup> ; c'est absolument génial ! »*



Touché par un grave incendie en septembre dernier, le château de Médavy est l'un dix-huit sites en France à bénéficier des gains du prochain Loto du patrimoine, créé par la Française des Jeux dans le cadre de la mission confiée à Stéphane Bern par la Fondation du Patrimoine.

<sup>(1)</sup> **Le tirage du Loto du Patrimoine 2026 aura lieu le 14 juillet**, à l'occasion de la Fête nationale. Le jeu de grattage qui l'accompagne sera lancé avec la mise en vente des tickets, pour les Journées européennes du patrimoine des 19 et 20 septembre.

## « Cœur de l'Orne », un itinéraire d'exception

Châteaux, cathédrale, haras prestigieux... Et si l'on traversait l'Orne en suivant la trace de ses plus beaux monuments ? En élargissant l'itinéraire « Cœur de l'Orne », le Département propose de découvrir neuf sites ornaïens remarquables.

© Tourisme61 - C061



Entre Argentan et Sées, l'Orne offre une concentration remarquable de demeures aristocratiques et de monuments historiques. Pour les mettre en lumière, le Département a imaginé « Cœur de l'Orne », un itinéraire qui invite les visiteurs à passer de site en site à la découverte de hauts lieux ouverts au public. La palette s'élargit en 2026. Comprenant à l'origine le Haras national du Pin, le château de Médavy, le château d'Ô (Mortrée), le château de Sassy (Saint-Christophe-le-Jajolet), le château du Bourg-Saint-Léonard et la cathédrale Notre-Dame de Sées (évêché), l'itinéraire s'enrichit cette année des châteaux de Carrouges, des Feugerets (La Chapelle-Souëf) et des Rêves (La Ferté-en-Ouche).

Derrière les façades de pierre ou de brique de ces demeures, se racontent des siècles d'architecture et de vie seigneuriale. Parcs, jardins et grandes perspectives complètent souvent la visite. Mais l'itinéraire mène également à deux monuments

majeurs du département : le Haras national du Pin et la cathédrale Notre-Dame de Sées, impressionnant édifice gothique qui domine la petite cité épiscopale.

À travers ces neuf étapes, « Cœur de l'Orne » propose une plongée dans l'identité ornaïse, où se croisent patrimoine architectural, tradition équestre et paysages bocagers. 🌿

### Un pass touristique

Facile à parcourir en voiture, l'itinéraire peut se découvrir en une ou deux journées, ou devenir le fil conducteur d'un séjour plus long. Pour encourager la découverte, un pass touristique permet de bénéficier de réductions à partir de la deuxième visite. Il est valable pour toute la famille, jusqu'à six personnes ! Une formule qui encourage à découvrir plusieurs sites plutôt qu'un seul, et à prendre le temps de parcourir les paysages bocagers de l'Orne.

+ d'infos : [ornetourisme.com](http://ornetourisme.com)

## Vimoutiers avant guerre, sous l'objectif des photographes

Découvertes par hasard en 2020, 5 600 photographies réalisées à Vimoutiers au début du XX<sup>e</sup> siècle ont fait l'objet d'une exposition-événement aux Archives départementales, du 16 mars au 14 juin. Un témoignage exceptionnel de la vie dans cette petite ville détruite à plus de 80 % lors des bombardements de 1944.



La place Mackau. Au coin de la rue, le Café de l'Équerre, qui existe toujours.

Photos : © Fonds Ledanois / Archives Départementales de l'Orne



À l'arrivée de la course cycliste « Paris-Vimoutiers » créée en 1934 et qui porta ce nom jusqu'en 1943, avant d'être renommée « Paris-Camembert ».

Alors qu'ils dormaient dans le grenier d'une maison de Vimoutiers et risquaient la destruction, ces clichés du début du XX<sup>e</sup> siècle ont été retrouvés par hasard par un voisin, William Barber, en 2020. Commerces, portraits de famille, scènes de fêtes et de vie quotidienne, portraits de mariage ou d'enfants... Des images précieuses, qui replongent dans la vie de la bourgade et de ses habitants il y a un siècle, avant les bombardements qui coûtèrent la vie à plus de 200 personnes. « Ces photos sur plaques en verre étaient entassées dans les combles d'une maison qui, autrefois, abri-

tait le studio du photographe local Marcel Ledanois et de ses successeurs, MM. Maçon et Savoye », révèle Jean-Cyril Thibault, étudiant en master 2 Histoire à l'Université de Caen.

### Le savoir-faire des photographes

D'abord transmis à la Société historique de Vimoutiers, ce trésor a intégré les Archives départementales de l'Orne, en 2023, où il sera conservé. Il a été valorisé par un projet d'exposition de mars à juin dernier, porté par la promotion 2024-2026 du Master « Métiers du patrimoine : archives et musées », de l'Université de Caen Normandie. « La Société

historique de Vimoutiers nous a apporté une aide précieuse pour identifier les lieux, les événements et les personnes représentés. » Au-delà des scènes qu'elle révèle, cette exposition a aussi mis en valeur le savoir-faire des photographes, leurs choix esthétiques et l'évolution des techniques.

Une sélection de ces photos devrait être prochainement consultables aux Archives départementales. Et Vimoutiers accueillera une exposition, qui sera présentée à la Médiathèque intercommunale, à partir du 19 septembre, pour les Journées européennes du patrimoine, et jusqu'au 24 octobre. 🌿



## Bagnoles de l'Orne : **pour un bon bol d'air... vert !**

Souffler un peu, respirer beaucoup : quoi de mieux pour cela que de visiter Bagnoles de l'Orne. Air pur garanti ! Du lac à la forêt toute proche, vous serez surpris du dépaysement lors de votre escapade.

On peut y passer la journée mais aussi y dormir ! Aucune crainte pour remplir votre emploi du temps quand vous arriverez à Bagnoles de l'Orne. L'ambiance Belle Époque donne le ton. Autour du lac, entre reflets paisibles et façades élégantes, avant de vous enfoncer dans l'allée du Dante, bercé par le murmure de la Vée, la flânerie est au rendez-vous. Ici, tout incite à prendre son temps. Entre visites guidées de la ville qui dévoilent l'histoire de la station et balades en forêt avec la montée vers le Roc au Chien pour une vue panoramique sur la ville, ou entre parcours accrobranche, piscine extérieure, minigolf et vélorail, le panel des formules touristiques est large... Du vélo à la marche à pied au grand air, le choix des

promenades ne connaît pas de limites. « On peut y profiter d'une nature accessible, sans contrainte, dans une destination engagée pour un tourisme plus responsable », souligne Karen Saint-Patrice, directrice de Destination Touristique Domfront Bagnoles.

Le poumon vert bien connu du département ne manque pas d'atouts. Aujourd'hui, la destination « Signé Bocage » inclut Bagnoles de l'Orne, Saint-Fraimbault et Tinchebray mais aussi Domfront-en-Poiraie. Cette petite cité de caractère mérite le détour avec ses ruelles pavées, ses maisons anciennes et ses panoramas sur le bocage. Et si vous restez plus d'une journée, une nuit en yourte ou au camping apportera un goût nature supplémentaire. 🍷

### Vive l'eau thermale !

Comment parler de Bagnoles de l'Orne sans évoquer ses thermes. Véritable remède antistress, son eau minérale, riche en oligo-éléments et faiblement minéralisée, est réputée pour ses vertus apaisantes et sédatives, notamment pour le traitement des maladies de la circulation sanguine et des affections rhumatologiques. « Je viens en cure depuis une dizaine d'années pour les bienfaits de cette eau thermale. C'est une station familiale, très accessible. Après les soins du matin, quand on aime la nature et les balades, c'est l'idéal », témoigne Michel, habitué des lieux. Venir en cure ou en séjour de remise en forme réserve ainsi une savoureuse parenthèse de détente et bien-être.

### À SAVOIR

#### Le label Green Destinations

En 2022, Bagnoles de l'Orne, engagée pour un tourisme plus responsable, a été la première ville française labellisée Green Destinations niveau or puis niveau platine en 2024. Une récompense internationale reconnue pour la station de l'Orne qui agit sur plusieurs leviers pour limiter au maximum son empreinte environnementale.



## La Bagarre Cie : un fil et une lumière sur la ruralité

Née à L'Aigle, Coline Esnault y a créé en 2021 une compagnie de théâtre d'ombre, d'objet et de marionnettes. Son projet : parler de ruralité et porter localement des actions culturelles à travers une forme artistique peu connue.

« *J*e voulais créer une compagnie ici, dans l'Orne, loin des plages à touristes, près des vaches, là où la culture est si importante. » À 34 ans, Coline Esnault revendique son ancrage ornaï et son attachement à L'Aigle, sa ville natale, « *là où j'ai vécu mon éveil artistique* ».

Après des études aux Beaux-Arts et au Conservatoire de théâtre de Brest, elle a commencé à se former à l'art de la marionnette il y a une dizaine d'années, pour finalement créer La Bagarre Cie en 2022, à Chandai. C'est là que cette équipe de cinq personnes travaille sur des projets de création, mais aussi de médiation avec des actions culturelles tous publics. On a pu ainsi la croiser récemment lors d'ateliers dans quatre écoles élémentaires du Perche. À L'Aigle, en 2025, elle s'est aussi fait remarquer avec des ateliers adultes-enfants d'initiation au théâtre d'ombre, « *une expérience qui a permis aux participants d'explorer des techniques créatives inconnues.* »

### Un regard sur le monde rural

Au cœur du projet de la compagnie, il y a la volonté de rendre compte du réel : « *parler de la ruralité à travers cette forme d'art* », résume Coline. Elle le fait avec ses deux spectacles créés ces dernières années : *La Dernière Battue* (théâtre d'ombre et chant) et *Bonne Pâte* (théâtre d'objet « à base de camembert »). Parallèlement, elle développe des projets où le témoignage occupe une place centrale. En juin 2025, son exposition *Parole : raconter sa ruralité entre ombre et lumière*, issue d'ateliers menés avec des agricultrices, a ainsi mêlé témoignages, écriture, photos et initiation au théâtre d'ombre. Actuellement en création, *Paysannes*, son prochain spectacle (théâtre d'ombre et diapositives) sera de la même veine : une immersion dans une ferme laitière pour parler du quotidien de femmes en milieu agricole. Assortie d'une exposition, cette nouvelle création est annoncée pour juin 2027. 🌟

+ d'infos : [labagarrecie.fr](http://labagarrecie.fr)

## Sept sportifs suivis de près

Chaque année, le Département soutient les sportifs ornaï de haut niveau prometteurs dans leur discipline. En 2026, il suivra de près sept d'entre eux.

Ambassadeurs de leur territoire et porteurs de valeurs positives, les sportifs de haut niveau originaires de l'Orne sont soutenus par le Département depuis de longues années, dans le cadre d'un dispositif d'aides bien établi. « *Nous recensons chaque année une vingtaine d'entre eux, a minima dans le top 5 français, issus des listes de chaque fédération*, explique Vincent Darnis, au bureau Sport et Jeunesse du Département. *Cette année, sept sportifs issus de cette première liste seront aidés à hauteur de 1 200 à 5 000 €, les autres, selon leur catégorie, percevront des aides de 400 à 900 €.* »

L'enveloppe globale d'aides s'élève à 15 000 € pour 2026. La liste définitive des lauréats sera passée au vote des conseillers départementaux en septembre. Parmi les sept plus aidés, on devrait, sans surprise, retrouver des noms déjà accompagnés par ce dispositif. Par exemple, le cavalier de Gacé Marc Dilasser, qui vise les JO 2028 de Los Angeles (lire aussi en page 4), l'Argentanaïse Lisa Zhao (championne d'Europe U13 de tennis de table par équipe mixte 2025) ou encore Charles Ferrion (canoë-kayak).

Pour élargir la dynamique autour de ces étoiles du sport qui souvent représentent l'Orne à l'international, le Département devrait les regrouper en 2027 au sein d'une « Team Orne ». À suivre. 🌟



Plus jeune joueuse à avoir évolué en Pro A à seulement 13 ans, Lisa Zhao, formée à La Bayard Argentan, est promise à une carrière internationale en tennis de table.

# Collèges : Racine est sorti de terre

Les élèves du collège Racine d'Alençon ont intégré en mars un établissement flambant neuf, au terme d'une reconstruction complète (34 M€ d'investissement par le Département). Un chantier complexe, engagé à l'été 2023.

Sorti de terre sur son site historique en un peu moins de trois ans, le nouveau collège Racine est le fruit d'une opération minutieuse. Il a fallu bâtir ce nouvel établissement, dimensionné pour 675 élèves (500 actuellement), en plein centre-ville, dans une enceinte restreinte, pendant que les cours se poursuivaient normalement. Pilotée par les services du Département, sa construction s'est achevée en février dernier et les élèves y ont fait leur entrée en mars. Ce projet majeur du plan de modernisation des collèges, engagé par le Département (*lire en encadré*), est aussi un défi technique. « La réflexion préalable s'est échelonnée sur plusieurs années pour établir le programme et phaser très précisément les opérations et bien cloisonner le chantier pour qu'il n'interfère pas sur la vie scolaire », explique la direction des Bâtiments départementaux. Par exemple, l'installation de bâtiments modulaires sur un terrain libre de l'établissement et la démolition d'une partie des anciens locaux ont permis de dégager des espaces.

## Performance environnementale

Coordonnée par Orne Habitat (maître d'ouvrage délégué pour le compte du Département), la construction des nouveaux locaux utilise des matériaux biosourcés, dont le bois, pour la charpente, les faux-plafonds et la coursière extérieure. « Les matériaux géosourcés



Les matériaux biosourcés, dont le bois, pour la charpente, les faux-plafonds et la coursière extérieure, ont été utilisés dans le projet.

ont aussi été privilégiés, comme les briques en terre cuite pour le parement des façades. » Après Moulins-la-Marche et Le Mêle-sur-Sarthe, Racine est le troisième collège ornaïsi doté d'une chaufferie bois. Son éclairage est 100 % LED (avec détecteurs de présence).

Place maintenant aux chantiers extérieurs : désamiantage et démolition de l'ancien collège, aménagement d'une cour végétalisée, construction d'un plateau sportif, d'un bâtiment d'accueil (place du Champ du Roi), et rénovation énergétique des logements de fonction. L'opération sera officiellement achevée en septembre 2027. Les élèves pourront alors accéder au collège par la place du Champ du Roi. 🌱



2023 : premiers coups de pioche.

## Un plan de modernisation à 100 millions d'euros

Propriétaire de 31 collèges publics, le Département gère un plan de modernisation pour la période 2023-2028 doté de 100 M€ d'investissements.

Si le collège Racine en était le chantier phare (*lire ci-contre*), 2025 a marqué la poursuite d'autres gros projets. À Jean Monnet (Flers), le parvis d'entrée, un bâtiment d'accueil et un bâtiment neuf ont été livrés. À L'Aigle, le collège Molière a inauguré un nouvel externat. À Argentan, Truffaut s'est doté d'un nouveau préau et a engagé une rénovation énergétique massive. À Vimoutiers, la construction du nouveau collège Arlette Hée-Fergant a démarré à l'été 2025. D'autres opérations sont lancées cette année dans ces établissements.

Deux autres projets importants démarrent en 2026 : les modernisations et extensions des cuisines et restaurants scolaires des collèges Paul Harel (Rémalard) et du Houllme (Briouze).



Le nouveau bâtiment du collège Racine (haut de l'image) est ouvert aux élèves depuis mars. Reste un an de chantier pour, entre autres, aménager un plateau sportif et une cour végétalisée.

# Eau potable : elle ne coule pas de source !

© SDE Orne

Précieuse, l'eau potable est indispensable à nos vies mais nécessite un important travail de prospection et de sécurisation. C'est toute la mission du Syndicat départemental de l'eau (SDE) de l'Orne.

**T**rouver de l'eau, voilà l'enjeu ! « C'est effectivement devenu un besoin permanent », réagit Christine Desmortier, directrice du Syndicat départemental de l'eau de l'Orne (SDE61). Le changement climatique, les forages anciens, les restrictions de prélèvement dans les rivières nécessitent de nouvelles prospections. Et ces recherches ne manquent pas. « Notre hydrogéologue travaille en ce sens mais il faut trouver de l'eau en quantité et en qualité. Toute la difficulté est là », poursuit la directrice du SDE.

Aujourd'hui, un secteur, celui de Domfront, connaît d'importantes tensions sur ses ressources actuelles, alimentées à ce jour à 100 % par des eaux superficielles. Or, les recherches menées jusqu'alors pour diversifier l'approvisionnement, en ayant recours aux eaux souterraines, ont toutes été infructueuses. Mais il en faut plus pour décourager le Syndicat qui poursuit ses investigations.

Créé il y a 32 ans par le Département, le SDE 61 a une triple mission à l'échelon du territoire ornois. La gestion de la ressource en est une. À lui de mener des travaux de recherche et de connaissance des eaux souterraines pour évaluer et définir les futurs



chantiers nécessaires à l'alimentation en eau potable. L'autre mission est la production. Pour produire de l'eau, il faut la capter. Le SDE conçoit donc, réalise et aménage des ouvrages de captage adaptés à l'origine de sa ressource, soit en nappes souterraines (70 % de l'eau de l'Orne en provient), soit en rivières (30 %), en fonction des situations géographiques et des disponibilités. « Au total, le département comptabilise 158 forages, dont 148 en eaux souterraines », calcule Christine Desmortier.

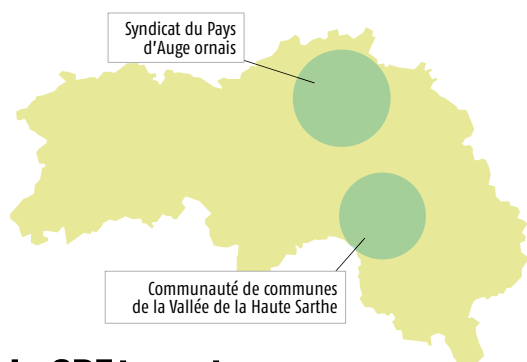
Dernière mission du SDE, et pas des moindres : la protection de la ressource, avec la mise en place de périmètres de protection et/ou de programmes de reconquête de la qualité de l'eau, sur les 17 captages jugés « prioritaires » par l'État.

## Ce que n'est pas le SDE

Depuis plus de 30 ans, le Syndicat départemental de l'eau (SDE) de l'Orne assure la gestion et la protection de la ressource, ainsi que la production d'eau (sur son site, depuis 2024, l'Observatoire de l'eau est accessible). Mais il n'est pas en charge de la distribution d'eau. En cas de problème ou d'ouverture et de fermeture de compteur, ce n'est pas lui qu'il faut appeler mais les syndicats d'eau locaux.



Contact SDE : Tél : 02 33 29 99 61  
sde61@orne.fr - www.sde61.fr



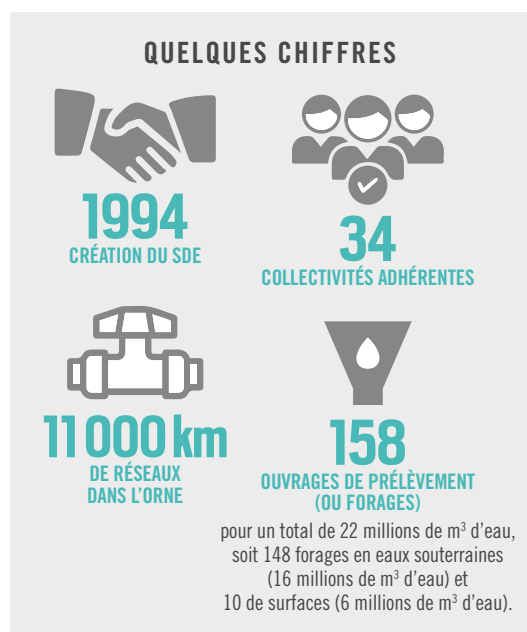
## Le SDE investit pour des collectivités

Outre son action en faveur des collectivités (chercher de l'eau et la protéger), le Syndicat départemental de l'eau innove. À la demande de trois collectivités de l'Orne, le SDE va sécuriser leur alimentation en eau potable par la mise en service de nouveaux forages. Au SDE, désormais, de réaliser les investissements, les démarches administratives et la vente d'eau à la collectivité, dans le cadre d'un plan pluriannuel d'investissement (PPI). Jusqu'alors, le SDE recherchait de l'eau pour les collectivités, puis ces dernières réalisaient les investissements (usine et canalisations).

- Concernant la **communauté de communes de la Vallée de la Haute Sarthe** (31 communes), qui a la compétence « Eau potable » et régit ce service dans 10 communes, le SDE va créer, outre le forage de la Bordinière, une usine de traitement et une canalisation de transfert vers le château d'eau principal pour un investissement de 2 millions d'euros.
- Pour le **Syndicat d'eau du Pays d'Auge** (31 communes), il s'agira de mettre en service deux forages, grâce à un investissement de 5 millions d'euros. Concernant le forage des Costières, il faudra aménager une canalisation de transfert vers l'usine de traitement existante. Pour le forage de Hactière, une usine de traitement sera créée ainsi que deux canalisations de plusieurs kilomètres pour relier des châteaux d'eau.
- Pour la 3<sup>e</sup> collectivité, des études sont lancées.



Le changement climatique, les forages anciens, les restrictions de prélèvement dans les rivières nécessitent de nouvelles prospections.



# VÉLO

## DES ITINÉRAIRES POUR TOUS

C'est le moment de se remettre en selle pour une balade en solo, à deux, en bande ou en famille... Pour tous les profils de pratiquants, le Département continue à développer son réseau de voies vertes et de véloroutes. Cap sur les itinéraires vélo de l'Orne.

L'Orne serait-il devenu un département « cyclo-incontournable » ? Traversé par deux itinéraires nationaux (la Vélo Francette et la Véloscénie, voir carte), le Département déploie depuis 2010 une offre diversifiée. Des voies vertes — 165 km de calme et de sécurité interdits à tout moteur — auxquelles il faut ajouter un maillage de 190 km de véloroutes (petites routes balisées, peu fréquentées par les voitures).



**165 km**  
DE VOIES VERTES

**190 km**  
DE VÉLOROUTES

**224 000**

PASSAGES DE CYCLISTES

Enregistrés en 2025  
sur les voies vertes  
et véloroutes de l'Orne

Partout les collectivités, avec l'appui du Département, développent ces itinéraires. Souvent connectés à des sites touristiques ou de loisirs, ils répondent aux attentes du public — touristes mais aussi Ornais — avides de sillonner une Normandie authentique en sécurité.

Les chiffres de fréquentation traduisent cette tendance : en 2025, 224 000 passages de cyclistes ont été comptabilisés sur ces parcours. Logique donc que ce réseau s'étoffe encore pour mieux se relier à d'autres itinéraires dans les régions voisines (*lire encadré*).

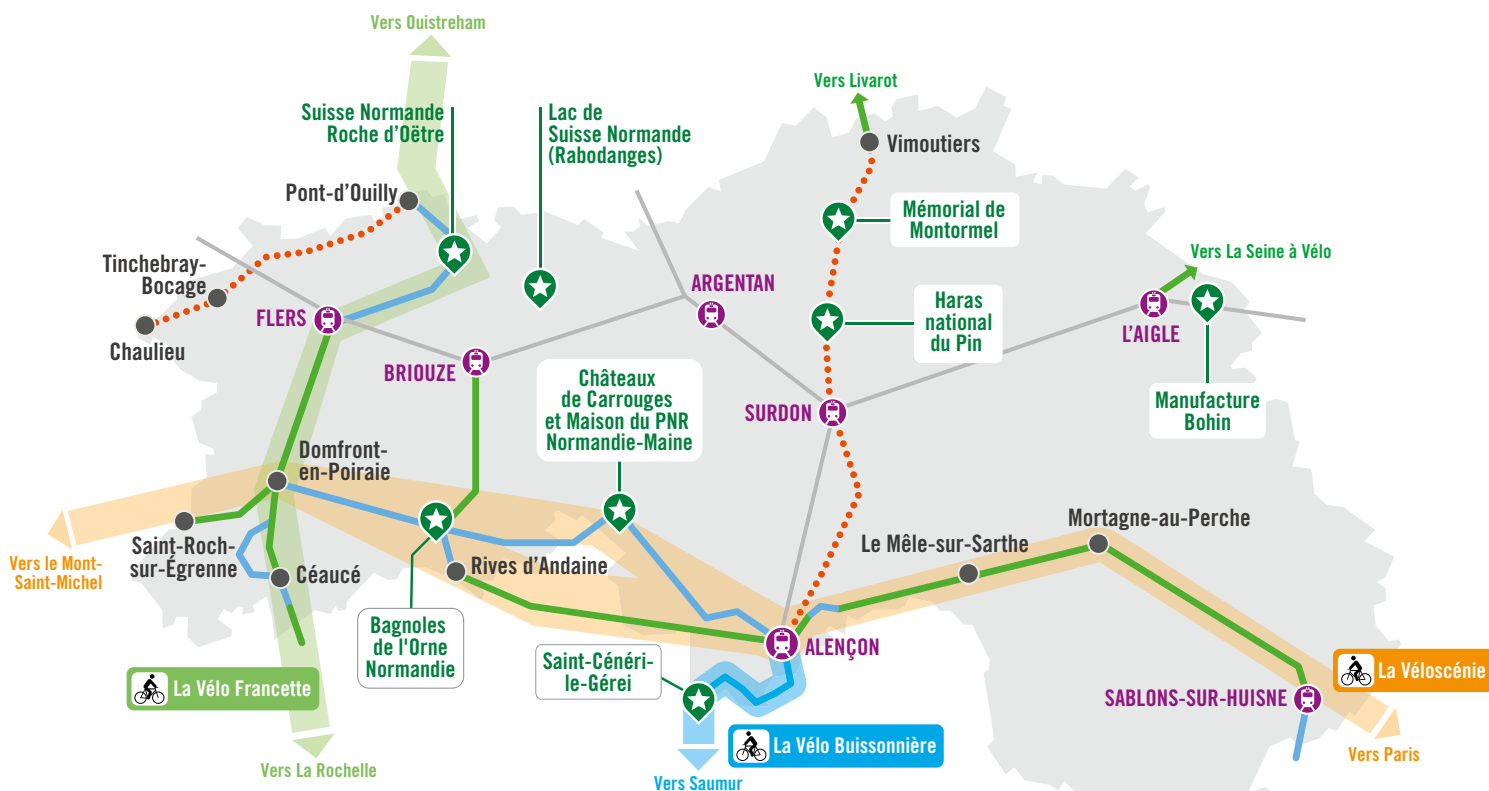
### LEXIQUE

#### UNE VOIE VERTE ?

C'est un itinéraire fermé à tout véhicule à moteur et ouvert aux vélos, aux piétons et, sur certaines portions, aux chevaux, sur d'anciennes voies ferrées réaménagées.

#### UNE ROUTE PARTAGÉE ?

C'est un itinéraire sur des routes ouvertes aux voitures mais peu fréquentées (moins de 500 véhicules par jour) et avec des pentes inférieures à 5 %.



## TROIS GRANDS AXES PASSENT PAR L'ORNE

**La Véloscénie**  
450 km de Paris au Mont-Saint-Michel. L'itinéraire idéal pour se lancer dans ses premières itinérances à vélo, avec ses aires aménagées, ses connexions avec les gares et ses reliefs plutôt sages.  
[www.veloscenie.com](http://www.veloscenie.com)

**La Vélo Francette**  
630 km de Ouistreham à La Rochelle. L'occasion de découvrir un riche patrimoine architectural, des produits locaux et le charme des villes et villages à la française. Bosselé dans sa partie ornaise.  
[www.lavelofrancette.com](http://www.lavelofrancette.com)

**La Vélo Buissonnière**  
230 km d'Alençon à Saumur, où les savoir-faire locaux et le patrimoine sont mis à l'honneur.  
[www.lavelobuissonniere.com](http://www.lavelobuissonniere.com)

- Grands sites touristiques
- Voies vertes réalisées
- Gares
- Routes partagées signalisées
- Liaisons ferroviaires
- Itinéraires en projet

© Cartographie Aprim

## LES VOIES VERTES DE L'ORNE

**LA VÉLOSCÉNIE**  
de Sablons-sur-Huisne à Alençon (65 km) d'Alençon à Rives d'Andaine (26 km) de Domfront-en-Poiraise à Saint-Roch-sur-Égrenne (8,4 km)

**LA VÉLO FRANCETTE**  
de La Selle-la-Forge à Domfront-en-Poiraise (21 km) de Domfront-en-Poiraise à Céaucé (10,6 km)

**LA VÉLO BOCAGE**  
de Briouze à Bagnoles de l'Orne Normandie (22 km)

**LA VOIE VERTE VIMOUTIERS vers LIVAROT**  
connectée à celle du Calvados (4,6 km)

**LA VOIE VERTE DE LA VALLÉE DE LA RISLE**  
de L'Aigle à Saint-Sulpice-sur-Risle (7,6 km)



**TOUTES LES INFOS SUR LES VOIES VERTES DE L'ORNE !**

Détails de parcours, cartes, contacts utiles, hébergements...



[www.ornetourisme.com/vivre-l-orne/grands-itineraires-velo/randonnees-normandie-les-voies-vertes/](http://www.ornetourisme.com/vivre-l-orne/grands-itineraires-velo/randonnees-normandie-les-voies-vertes/)

## Nouveaux axes : 142 km à l'étude

Deux nouveaux projets sont dans les cartons au Département.

Le premier va relier, dès 2026, Alençon à Vimoutiers (via Sées, le Haras national du Pin, Montormel et Camembert), soit une centaine de kilomètres en route partagée (moins de 500 véhicules par jour et pentes modérées). Ce nouveau parcours va prolonger La Vélo Buissonnière (Saumur - Alençon) jusqu'à la voie verte Vimoutiers-Lisieux, elle-même à l'avenir reliée à Deauville.

Un deuxième itinéraire de 42 km est en projet, de Pont-d'Ouille à Chaulieu (via Condé-en-Normandie et Tinchebray), reliant la Vélo Francette (Ouistreham - La Rochelle) à la Vélo maritime (Bretagne - Hauts-de-France, par la côte). Le projet prévoit une quinzaine de kilomètres de voies vertes. À découvrir à partir de 2027.



Au camping de la Touche, à Domfront, la moitié de la clientèle est à vélo.

## QUAND LES PROS DU TOURISME PENSENT CYCLO

Reliées à des itinéraires nationaux, à des sites remarquables ou des lieux de loisirs ornaï, les voies vertes sont un argument touristique de poids. Dans le Perche par exemple, la Véloscénie frôle de nombreux manoirs et passe tout près de la base de loisirs du Mêle-sur-Sarthe et de la forêt de Bourse (lire aussi pages 22-23). La Vélo Bocage donne directement sur le Marais du Grand-Hazé ou l'étang de la Lande-Forêt au Graïs.

« Nos voies vertes n'attirent pas que la clientèle parisienne, détaille Perrine Peigney, chargée de développement activités de pleine nature à Tourisme 61. Les touristes venus des régions voisines et les Ornaï eux-mêmes viennent de plus en plus rouler sur ces axes » (encadré).

Une offre d'accueil touristique a émergé au fil des années le long de ces itinéraires. En témoigne l'essor du label « Accueil Vélo », qui compte dans l'Orne 110 détenteurs, dont 80 pour l'hébergement (campings, chambres d'hôtes, gîtes, hôtels).

« Les cyclos représentent 50 % de notre clientèle », illustre Adèle Laurent, gérante avec son mari du camping de la Touche, à Domfront. Implantés sur le parcours de La Véloscénie et à 4 km de la Vélo Francette, ils garantissent à travers leur label « un accueil particulier pour les cyclos : du mobilier à chaque emplacement, une épicerie pour se ravitailler, une cuisine et de la vaisselle, des kits de réparation... »

La grande majorité des labellisés se concentre en Suisse Normande, dans le Perche et le Domfrontais. Et comme pour le camping de la Touche, les cyclos constituent la majorité de la clientèle de l'hôtellerie de plein air située sur ces axes.

Les premiers utilisateurs des itinéraires vélo en Normandie appartiennent à la catégorie dite des « excursionnistes », selon une étude de la Région réalisée en 2023 sur 7 itinéraires majeurs. Ce type de cyclistes ne passe qu'une journée sur le territoire. Dans l'Orne, il s'agirait plutôt d'utilisateurs originaires de Paris, ou des départements et régions proches, mais également des locaux.

## Confort et sécurité guident les travaux

Pilote pour la réalisation et l'entretien des voies vertes, le Département a investi près de 2 M€ en 2025 pour le confort et la sécurité. Opération phare : la remise en état de 16 km sur la Véloscénie, entre Mauves-sur-Huisne et La Mesnière (630 000 €), où un revêtement en béton bitumineux à froid, écologiquement moins impactant, a été mis en place. À Saint-Langis-lès-Mortagne, 2 km impraticables ont été remis en service (370 000 €). Ailleurs, ont eu lieu diverses opérations de curage de fossés, d'arasement d'accotements et de reprise de portions dégradées.

Au printemps 2026 sur la Véloscénie, d'autres chantiers de sécurisation ont été menés : à Couterne, la voie verte a été prolongée de 420 m et à Saint-Denis-sur-Sarthon, la traversée de la RN 12 va être réaménagée.

En parallèle, 400 000 € étaient consacrés l'an dernier à l'entretien (végétation, signalétique, mobiliers, stationnement), selon une programmation saisonnière tenant compte des milieux naturels (lire encadré). La gestion des ouvrages d'art (ponts, tunnels, platelages) a nécessité 370 000 € de travaux. En 2026, d'importants travaux seront lancés sur la Véloscénie : gestion des haies entre Alençon et La Mesnière (28 km) et réfection de chaussée (20 km).



© DDF1

© Stéphanie Maurice / Apim



### « La tête au vent, on n'a pas l'impression d'aller au travail ! »

Le temps d'une simple balade ou pour les déplacements du quotidien, la fréquentation des voies vertes par les Ornais se développe. Exemple avec Lucie Jouvencel et Anne-Cécile Courgenoul, utilisatrices régulières sur leur parcours domicile - travail.

Lucie vit à 10 km au nord d'Alençon, Anne-Cécile dans le Nord-Mayenne, et pourtant d'avril à octobre, on peut les croiser sur la Véloscénie, sur leur trajet domicile-travail. « Même si parfois je transpire un peu car j'ai un vélo musculaire, je n'y vois que des avantages », dit Lucie, fan de sports et aussi adepte du jogging sur la voie verte. « En un an et demi, j'ai dû faire dans les 2 000 km avec mon vélo électrique pour me rendre au travail », calcule Anne-Cécile. Les deux collègues (elles sont toutes les deux employées à Alençon, au Syndicat départemental de l'Eau) apprécient ces moments au guidon : « La tête au vent, on n'a pas l'impression d'aller au travail et le soir, c'est une manière efficace de se vider la tête. Le paysage défile, on prend le temps de l'apprécier, et surtout on se sent en sécurité dès qu'on est sur la voie verte, insistent-elles. Et puis c'est bon pour la santé et on dépense moins en carburant. »



#### Un calendrier qui écoute la nature

Qu'il s'agisse de faucher un talus ou de terrasser un nouveau parcours, les services du Département observent un calendrier qui précise l'impact de chaque chantier sur le milieu naturel. « On ne va pas couper dans les arbres de mars à août, période de nidification ; ou curer un fossé de février à juillet, période sensible pour les amphibiens », illustre Yann Boudéhent, responsable Bureau développement durable et véloroutes au Département. Dans certains cas, ses collègues des ENS (Espaces naturels sensibles) inspectent les lieux avant travaux, à la recherche de points d'attention pour la biodiversité. Et pour mieux localiser les points sensibles, l'Association Faune Flore de l'Orne (AFFO) réalise en 2026 un diagnostic environnemental sur les 60 km de voie verte de Sablons-sur-Huisne à Alençon.

# LES BONNES BULLES DES CIDRES FOURNIER

C'est une entreprise artisanale discrète mais un acteur qui compte sur le marché des cidres avec 5 millions de bouteilles produites. Installée à La Lacelle, à l'ouest d'Alençon, la cidrerie Fournier vend en France mais aussi à l'international.

## DEPUIS 1943

Passionné de cidre, c'est le grand-père des dirigeants actuels qui est à l'origine de la cidrerie Fournier en 1943.

Le fruit de son travail a rapidement été remarqué par les habitants du village, impressionnés par la saveur unique et authentique du produit. Les commandes ont commencé à affluer et la cidrerie s'est agrandie pour répondre à la demande croissante.

En 1970, l'entreprise familiale est reprise par le fils. Puis, en 1996 sous de nouveaux statuts, par les petits-enfants, Jean-Pierre et Fernand, qui rénovent et modernisent les équipements.



© Cidres Fournier

## DES CIDRES, MAIS PAS UNIQUEMENT

La cidrerie Fournier possède 150 hectares de vergers, tous sous culture bio et classés HVE (Haute valeur environnementale). « La production de cidres est notre ADN mais nous innovons sans cesse », indique Jean-Pierre Fournier. Notamment, sont apparus un cidre houblonné, à mi-chemin entre le cidre et la bière, mais aussi de jus pétillants sans alcool. Les récompenses sont au rendez-vous depuis bien longtemps, du Salon international de l'agriculture au Gilbert & Gaillard International Challenge, une compétition internationale dédiée à la dégustation et à la valorisation des vins, spiritueux, cidres et bières.

## PRÉSENT À L'EXPORT

Après avoir conquis le marché français, la cidrerie a franchi les frontières de l'exportation en 2015. Désormais, l'Allemagne, la Chine, le Danemark, la Suède, l'Australie, la Colombie, le Japon figurent sur la carte des cidres Fournier. « Nous avons aujourd'hui su séduire une dizaine de pays dans le monde », affirme Jean-Pierre Fournier. Le site de production est certifié IFS Food, une marque de reconnaissance du savoir-faire technique et sanitaire et une certification internationale, de la part de la Global Food Safety Initiative (GFSI).

## 5 MILLIONS DE BOUTEILLES

L'entreprise, qui compte environ 25 salariés, produit chaque année 5 millions de bouteilles : 2,5 millions sont des cidres Fournier, l'autre moitié est constituée d'autres marques, appartenant ou pas à l'entreprise. Cette dernière est en cours d'agrandissement sur environ 500 m<sup>2</sup>. Les travaux, aidés par le Conseil départemental à hauteur de 35 000 €, vont permettre la création d'un laboratoire et d'une salle de R&D (Recherche et développement) plus spacieuse, mais aussi de nouveaux locaux pour accueillir de petites cuves.

# ENVIVIES

L'ORNE CÔTÉ DÉTENTE

## 26

### DOSE D'ART SONIC

Sur la scène de Briouze les 24 et 25 juillet : Matmatah, Adèle Castillon, Luiza, Dub Inc, Niska, et bien d'autres... Le festival incontournable de l'Orne est de retour.

© Jeanne Dubois Pacquet



### IMAGES ESTIVALES

Photo, vidéo, dessins, installation, textes... À L'esTRAdE (Athis-de-l'Orne), les arts visuels ne font pas relâche l'été.

© Antoine Pourpel



### CHEVAUX DE FEU

Spectacles, concours, expos, animations... Cet été encore, le Haras national du Pin propose une riche programmation.



© DR

## 27

© CUA



## 27

### COURBET, NATURE ENGAGÉE

À Alençon, du 7 juillet 2026 au 3 janvier 2027, une exposition-événement autour de l'engagement artistique du peintre fondateur du réalisme Gustave Courbet.



© Ch. Aubert

# Petits chemins de nature préservée

Une bonne paire de tennis (ou de bottes), des jumelles, un casse-croûte et en route pour une petite expédition pédestre en famille, sur les sentiers aménagés (parking et supports pédagogiques) des Espaces naturels sensibles de l'Orne. On vous propose ici trois incontournables.

## #1 DANS LES SECRETS DE LA FORÊT DE BOURSE Le Menil-BROUT



Cette balade de 2,5 km, au cœur d'une forêt domaniale du parc naturel régional Normandie-Maine, ne se fait pas au pas de course, tant elle est peuplée d'histoires naturelles et humaines. De mares en méandres, elle révèle un site foisonnant d'espèces rares et variées.

Des supports pédagogiques vous guident tout au long de ce parcours (ouvert toute l'année) où se dévoile l'écosystème forestier, du plus petit insecte aux grands habitants de la canopée.

La balade éclaire aussi de multiples traces de la présence humaine : nécropole, abris de la Seconde Guerre mondiale... Le sentier d'interprétation permet aussi de découvrir l'histoire des différents métiers de la forêt. Bottes indispensables en période d'inondation.



© Photos DR



DÉCOUVREZ LES PARCOURS



## #2 SUR LES COTEAUX DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

### Coudehard



Sur cette barrière de collines de 4 km, où s'est joué le dénouement de la bataille de Normandie, s'étalent des prairies fleuries à la faune et à la flore très diverses. Ses pelouses calcaires abritent des plantes rares et protégées, comme le genêt ailé, l'épipactis sanguine, la campanule agglomérée.

Côté faune, on croise ici des espèces méridionales comme le papillon argus bleu céleste et argus bleu nacré ou la pie grièche écorcheur. De beaux panoramas donnent sur la vallée de la Dives et les lieux des terribles combats qui s'y sont déroulés.

Deux sentiers, cumulables, permettent de découvrir les richesses de ce site remarquable : le sentier des Coteaux (3,4 km A/R) et la boucle du télégraphe (3 km).

DÉCOUVREZ  
LES PARCOURS



© D. Commenchal



© Ch. Aubert



## #3 AU CŒUR DU MARAIS DU GRAND-HAZÉ

### Briouze



Premier site de reproduction d'oiseaux dans l'Orne (170 espèces recensées, dont le héron cendré), le Grand-Hazé avec ses 200 hectares de marais, est un sanctuaire de biodiversité.

Deux sentiers découverte le sillonnent : la boucle du marais (6,7 km / 2 h 30, accessible du 15 avril au 15 octobre) et le sentier du Breuil (4 km / 1 h 30, ouvert toute l'année), où vous croiserez peut-être des habitants inattendus : les chevaux camarguais et les bovins écossais chargés de l'entretien des marais. Munissez-vous de vos jumelles ! Deux observatoires ont été aménagés le long des parcours. Et pour s'y rendre à vélo, rien de plus facile, la voie verte du Bocage (Briouze - Bagnoles-de-l'Orne) passe par la boucle du Marais.

DÉCOUVREZ  
LES PARCOURS



© J. Rivière



© D. Commenchal



## Les Espaces Naturels Sensibles de l'Orne...

**32 sites d'intérêt** écologique ou paysager majeur, dont 22 en accès libre et aménagés : sentiers, passerelles, observatoires, balisage, panneaux et dépliants...

**Les ENS sont protégés et valorisés** par le Département depuis plus de 30 ans. De suivis scientifiques en travaux d'entretien, ses priorités sont de restaurer les écosystèmes, de préserver la biodiversité et d'organiser l'accueil du public.

**5 800 espèces identifiées**, notamment des curiosités florales comme les orchidées sauvages (dont 10 espèces protégées au niveau national). Côté faune, on trouve des espèces d'oiseaux d'intérêt européen (pie-grièche écorcheur, courlis cendré, engoulevant d'Europe...) et d'autres espèces animales (loutre, triton, écrevisse...).

**Une grande variété de paysages** : forêts, étangs, marais, landes et tourbières, gorges et vallées, coteaux calcaires...

**Plus de 240 visites guidées** sont organisées chaque année dans les ENS de l'Orne. Programme dans le guide des balades nature disponible dans les offices de tourisme, les parcs naturels et sur [orne.fr](http://orne.fr)



James Étiemble pose de nouveaux fers à Arpège, cob appartenant au piquet de chevaux de la formation de cocher, dispensée au haras par l'IFCE.



## Dans la forge du maréchal-ferrant

**LE PIN-AU-HARAS** - Une journée entière en famille au Haras national du Pin ? Vous ne risquez pas de vous ennuyer. Promenades en attelage, visites du haras et spectacles équestres sont de grands classiques de l'institution. Mais vous pouvez aussi vivre un moment rare et passionnant en découvrant la maréchalerie. James Étiemble, le maréchal-ferrant de l'IFCE<sup>(1)</sup>, vous accueille dans la forge, tous les mardis matin en été. Cet artisan expérimenté s'occupe des pieds des 160 équidés du haras, pare les sabots des poulainières et pose des fers aux étalons, ainsi qu'aux chevaux de compétition, pour optimiser leurs performances. Vous apprendrez qu'une mauvaise ferrure peut provoquer un mal de dos ou une boiterie. À contrario, une ferrure orthopédique permet de récupérer des aplombs et de soulager des pathologies comme les tendinites. Dans ce cas, James Étiemble travaille étroitement avec les vétérinaires. Au terme de cette visite, vous comprendrez l'adage : « Pas de pied, pas de cheval ! ». Et peut-être aurez-vous l'occasion d'assister le maréchal-ferrant en graissant les sabots des chevaux.

<sup>(1)</sup> Institut français du cheval et de l'équitation

Visite de la maréchalerie en juillet et août, le mardi matin à 11 h, sur réservation. 12 € plein tarif, 11 € tarif réduit et 9 € tarif enfant - [www.haras-national-du-pin.com](http://www.haras-national-du-pin.com)



## Filet brodé et perlé Un nouveau musée valorise le savoir-faire percheron

**LA PERRIÈRE** - Ouvert au printemps 2024 à l'initiative de la communauté de communes des Collines du Perche normand, le musée du Filet brodé et perlé met en lumière un savoir-faire local pratiquement disparu : le filet enrichi de perles et de matières capturées dans la trame. Entre 1840 et 1950, le Perche a été l'un des principaux centres de production d'articles en filet. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, 2 000 ouvrières travaillaient à domicile pour cette industrie, principalement à La Perrière

où trois marchands-fabricants employaient un tiers de la population féminine du village. Les grands noms de la mode ont intégré ce savoir-faire dans leurs créations, notamment Paul Poiret au début du XX<sup>e</sup> siècle. Quand Chantal Thomass s'est installée à La Perrière dans les années 2000, la créatrice de mode a contribué à la fondation d'un atelier-conservatoire dans le village. En sont sorties des pièces uniques pour Jean-Paul Gaultier, Dior, Lesage... La collection présentée aujourd'hui provient des anciennes maisons de production. Elle avait été rassemblée pour la Maison du Filet, un premier musée qui a fermé ses portes en 2010. À ces pièces se sont ajoutés des

dons de particuliers et un prêt de l'Écomusée du Perche. Grâce à la belle scénographie interactive (signée Agence HA), les visiteurs peuvent découvrir des pièces d'exception en ouvrant des tiroirs, comme dans un show-room atelier. Le musée organise également des stages pour le public qui souhaiterait s'initier à ces techniques.

### PRATIQUE

Ouvert en juin et septembre les samedis et dimanches de 14 h à 18 h, et en juillet et août du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. L'accès au musée est gratuit chaque premier dimanche du mois.  
02 33 73 09 69 - Rue de la Juiverie - La Perrière

## Safari en forêt d'Écouves

**LE BOUILLON** - Refuge de quelques chèvres et cochons d'Inde en 2006 (année de sa création), le Parc animalier d'Écouves, à quelques kilomètres au nord d'Alençon, a pris une toute autre dimension en 20 ans. Destination familiale parfaite pour une demi-journée riche en découvertes, on y trouve aujourd'hui plus de 450 animaux en semi-liberté. Chameaux, ratons-laveurs, grues couronnées ou bisons « d'Amérique », plus de 70 espèces originaires des 5 continents y sont représentées. On peut les voir évoluer dans un espace de 18 ha, tout au long d'un parcours de promenade de 3 km à savourer tranquillement (compter entre 1 h 30 et 2 h pour bien profiter de la visite). À vos jumelles ! Pour approcher les plus farouches sans se faire remarquer, le parc aménage cette année des postes d'observation derrière des palissades en bois. Autres nouveautés, des espaces pédagogiques



et d'observation consacrés aux espèces invasives (tortues de Floride, ratons-laveurs) et aux espèces menacées (marmottes). Pour aller plus loin dans l'exploration, le parc propose aussi deux expériences : un hébergement insolite en lodge (4 places), avec vue imprenable sur une plaine de 6 hectares habitée par des espèces exotiques ; et son célèbre atelier « Soigneur d'un jour », qui permet d'accompagner pendant une matinée un soigneur animalier (activité ouverte toute l'année).

### PRATIQUE

Ouvert de 10 h à 18 h (billetterie jusqu'à 16 h 30) en avril, mai, juin et septembre.  
Ouvert de 10 h à 19 h (billetterie jusqu'à 17 h 30) en juillet et août. Animations chaque après-midi.  
Possibilité de pique-niquer à l'intérieur du parc.  
Produits locaux en boutique. Tarifs entrée : enfant (3 à 12 ans) : 9,50 € / Adulte (+ de 12 ans) : 14,50 €  
Contact : 02 33 82 04 63 - parc-animalier-ecouves.com

# L'AGENDA

Ç A S E P A S S E P R È S D E C H E Z V O U S



Les Musicales de Mortagne et du Perche

## UN AGENDA TRÈS (F)ESTIVAL

**Du 27 juin au 12 juillet**  
**MORTAGNE-AU-PERCHE**  
**ET ALENTOURS**

### LES MUSICALES DE MORTAGNE ET DU PERCHE

Pour la 40<sup>e</sup> édition de ce festival de musique classique, manoirs, églises et villages pittoresques accueillent 6 concerts.

[musicalesdemortagne.fr](http://musicalesdemortagne.fr)

**27 juin**  
**LA FERRIÈRE-BÉCHET**

### FESTIVAL JUST FOR YOU

Un festival aux univers variés (Ryon, Fredz, HK, Philippine Lavrey) qui soutient les actions de l'association « Un Geste, Un Rêve, Un Sourire » au profit des enfants malades ou en situation de handicap.

[festivaljustforyou.fr](http://festivaljustforyou.fr)

**Du 29 juin au 27 septembre**  
**ORNE**

### ARTS EN CITÉS

L'art contemporain s'invite dans les Petites Cités de Caractère® de l'Orne (en partenariat avec le FDAC), avec pour thème les jardins.

[ornetourisme.com](http://ornetourisme.com)

**Du 3 au 7 juillet**  
**DOMFRONT**

### FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE

Le festival accueillera cette année 6 groupes : l'Italie, l'Allemagne, le Kazakhstan, le Gers, Châtellerault et Domfront seront mis à l'honneur !

[le-trou-normand.fr](http://le-trou-normand.fr)



**Du 3 juillet au 23 août**  
**BAGNOLES DE L'ORNE**

### LES VENDREDIS DE L'ÉTÉ

L'évènement phare depuis 1997 met à l'honneur les arts de la rue chaque vendredi soir à 21 h : un voyage insolite, drôle et émouvant adapté à tous les publics.

### LES CLÉS DE BAGNOLES

Chaque dimanche à 17 h, un concert en plein air pour découvrir l'electro swing, l'african blues, le soul jazz, ou encore la country bluegrass.

Tél. 02 33 37 85 66

**Du 10 au 12 juillet**  
**MORTAGNE-AU-PERCHE**

### FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE, LA BELLE SAISON

Ce festival gratuit et ouvert à tous vous invite à vivre une expérience inoubliable, où un coin de rue, un bout de place devient une scène et chaque moment une surprise.

Tél. 02 33 83 34 37

**Du 10 au 12 juillet**  
**ARGENTAN**

### FESTIVAL LES ARTS J'ENTENDS

Pour cette 9<sup>e</sup> édition du festival des arts de la rue, acrobates, comédiens, musiciens et artistes vous donnent rendez-vous pour des représentations insolites, drôles et émouvantes.

[argentan.fr/laje](http://argentan.fr/laje)

**Du 15 au 19 juillet**  
**ALENÇON**

### LES ÉCHAPPÉES BELLES

Musique, chant, théâtre, cirque, nombreuses animations... Un festival qui ne manque pas d'énergie à travers les rues, parcs et jardins d'Alençon.

Tél. 02 33 80 66 33

[www.alencon.fr](http://www.alencon.fr)

**Du 23 au 26 juillet**  
**Églises de Verrières et Mauves-sur-Huisne**  
**L'OREILLE DU PERCHE**

Le festival de musiques du monde vous propose un voyage musical à travers le jazz, l'Italie, la folk, et le Moyen-Orient.

[lorelledeperche.fr](http://lorelledeperche.fr)



**24 et 25 juillet**  
**BRIOUZE**

### FESTIVAL ART SONIC

Le festival incontournable de l'Orne est de retour avec, au programme, Matmatah, Adèle Castillon, Luiza, Dub Inc, Niska, et bien d'autres...

Tél. 02 33 66 71 43

[www.festival-artsonic.com](http://www.festival-artsonic.com)

**Du 31 juillet au 2 août**  
**MONTILLY-SUR-NOIREAU**

### ESKAPE FESTIVAL WONDERLAND

Le plus grand festival de l'Orne revient pour sa 5<sup>e</sup> édition, sur le thème d'Alice au pays des merveilles. Plus de 90 artistes, 3 scènes, dans une ambiance techno/électro. [eskapefestival.com](http://eskapefestival.com)

**Du 2 au 23 août**  
**SÉES**

### LES DIMANCHES AU BORD DE L'ORNE

Pour cette 31<sup>e</sup> édition, venez découvrir différents univers musicaux au bord de l'eau, tous les dimanches.

[ville-sees.fr](http://ville-sees.fr)

**Du 12 au 16 août**  
**AUTHEUIL**

### P'TIT FESTIVAL D'AUTHEUIL

Une semaine de festivités sur la colline d'Autheuil, dans et autour de l'église Notre-Dame, plus vieille église romane du Perche : concerts, conférence, spectacle, fête patronale...

[autheuilpatrimoine.fr](http://autheuilpatrimoine.fr)

**Du 4 au 27 septembre**  
**ORNE**

### SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE

Une programmation éclectique pour découvrir les plus grands artistes de musique classique dans les plus beaux paysages du département, au pied de chez vous.

Tél. 02 33 26 99 99 [septembre-musical.com](http://septembre-musical.com)



# SPECTACLES, ANIMATIONS, CONFÉRENCES

## HARAS NATIONAL DU PIN

Tél. 02 33 36 68 68  
haras-national-du-pin.com



### Spectacles

Du 04/04 au 28/06 :

Spectacle Genesis

Du 04/06 au 10/09 :

Les Jeudis du Pin

Du 07/07 au 20/09 :

Spectacle d'été

### Concours

Du 1<sup>er</sup> au 05/07 :

CAIO International 4\*

Du 29/07 au 02/08 :

CCI International 3\* -

TOP 7

Du 17 au 20/09 :

CCI International 2\* -

Poneys

Du 25 au 27/09 :

Concours National

Percheron

### Expos

Du 1<sup>er</sup>/04 au 31/10 :

Zingaro

Du 04/07 au 27/09 :

Raoul Dufy

### Animations

Du 04/07 au 23/08 :

visites théâtralisées

Juillet/août (jeudis

et vendredis) : Escape

Game, Les Flamboyants

éperons d'or

## Du 3 juillet au 28 août FLERS et AGGLO

Les Rendez-Vous de l'été.

Une soixantaine de rendez-vous pour un programme riche et varié d'animations gratuites : activités sportives, concerts, spectacles, randonnées accompagnées...

flers-agglo.fr

## Du 30 juillet au 22 août ALENÇON

Alençon Plage.

Concerts, spectacles, guinguettes, ciné en plein air, animations sportives et restauration sur place seront au programme de cette 12<sup>e</sup> édition (dates sous réserve de modification)

Tél. : 02 33 80 66 33

alenconplage.com

## LA MANUFACTURE BOHIN

Saint-Sulpice-sur-Risle - Tél. 02 33 24 89 38



### 15 juillet

Fort Bohin. Une visite ludique et immersive avec des jeux, des énigmes et des défis pour petits et grands.

### Jusqu'au 21 août

Matrimoine, par Elsa Duault.

Une exposition textile où draps anciens, broderies intimes et installations

### 13 septembre

ALENÇON (Archives  
Départementales)

Conférence autour de

l'exposition « Haha...

les jardins publics de l'Orne

(fin XVIII<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> s.),

quelle révélation ! ».

Découvrez les parcs et jardins

publics aménagés dans les

principales villes et Petites

Cités de Caractère® de l'Orne.

Tél. 02 33 81 23 00

## CONCERTS

### 20 juin

SAINT-MARS-D'ÉGRENNE  
(Église)

Les Gospels flowers. Chorale

de gospel, soul, pop et chants

sud-africains. Un spectacle

haut en couleur où pep's, joie,

énergie et émotions sont au

rendez-vous.

cecileperreto.fr

### 26 juin

CARROUGES (Maison  
du Parc et du Géoparc)



Electroplume. Christophe Biot, batteur passionné par les chants d'oiseaux, nous fait découvrir ceux d'espèces aujourd'hui disparues à travers 10 compositions.

Tél. 02 33 81 13 33

### 27 juin

SÉGRIE-FONTAINE  
(Salle Marcel Robine)

Joanne Dolly - Jazz dans

les prés. La chanteuse et

contrebassiste martiniquaise

aux inspirations jazz, gospel

et afro-caribéennes nous livre

un discours musical libre et

vibrant mêlé d'improvisations.

jazzdanslespres.fr

monumentales dessinent un paysage sensible, entre mémoire et matière.

### 31 août au 30 octobre



Pour un royaume, par Ise Cellier et Marie Pourchot.

Une exposition textile qui explore l'impact et les traces de la guerre, entre passé et présent, intimité et mémoire collective.

### 3 juillet

FLERS (Place St-Germain)

Concert Daniel Balavoine

et Abba. Une soirée, deux

concerts ! Morgan Marlet

et ses musiciens reprendront

les classiques de Daniel

Balavoine, puis Abba France

rendra hommage au mythique

groupe suédois.

Tél. 02 33 65 06 75

### 4 juillet

PRÉAUX-DU-PERCHE  
(Théâtre Basse Passière)

Apollo e Dafne. Opéra de

Georg Friedrich Haendel,

avec des airs de « Dafne in

Lauro » de Johann Joseph

Fux par l'Opéra Fuoco et

Fuoco Obbligato.

theatrebassepassiere.com

### Du 5 juillet au 23 août L'AIGLE (Sites des platanes remarquables)



Les Samedis et Dimanches après-midi sous les platanes.

Théâtre tous

les samedis et concerts tous les dimanches à 17 h, une programmation variée dans un cadre bucolique.

ville-laigle.fr

### 22 août

DURCET (Salle des fêtes)

Saso Popovski - Jazz dans les

prés. Un voyage musical où se

rencontrent Saso Popovski,

guitariste féru de musique

balkanique, Guillaume

Chevillard (batteur),

Emmanuel Bex (organiste) et

Olivier Samouillon (violoniste).

jazzdanslespres.fr

### 22 août

MAISON-MAUGIS (Église)

Quatuor Leonkora. L'association

Le Pont des Arts accueillera

le quatuor Leonkoro dans

des œuvres de Purcell,

Mendelssohn et Schubert.

Tél. 02 33 73 71 94

## 29 août PRÉAUX-DU-PERCHE

(Théâtre Basse Passière)

Le Barbier de Séville.

Opéra de Gioachino Rossini

par Opéra Passière.

theatrebassepassiere.com

### 22 août

LE PIN-AU-HARAS  
(Haras National du Pin)



## ORN'ESTIVAL

Un concert proposé par le

Conseil départemental de

l'Orne qui fera la part belle

aux années 1990/2000,

avec notamment Corona,

L5, Boris, Partenaire

particulier, Billy Crawford,

Pedro Castano, Colonel

Reyel, Lââm, Tragédie...

Réservation obligatoire.

www.orne.fr

## EXPOS

### ALENÇON

Les Bains-douches

Jusqu'au 19 juillet

Les passeuses. L'artiste

David Thorpe développe

des espaces utopiques et des

structures architecturales en

utilisant dessins, sculptures,

et installations.

Tél. 02 33 29 48 51

### ARGENTAN

Musée Fernand Léger -  
André Mare

Du 30 juin au 27 septembre

Fernand Léger, André Mare

et leurs amis : une histoire

de liens. L'exposition vous

invite à découvrir, en quatre

sections, cette effervescence

où l'amitié était un moteur

de création.

Tél. 02 33 16 55 97

## ATHIS-DE-L'ORNE L'esTRAdé

Jusqu'au 26 juillet

Bastien Vittori. « Une vallée et ses vivants » (photographie, vidéo, dessin).



Jeanne Dubois Pacquet.

« Une Chambre (grand format) à soi » (photographie, textes).

### Du 1<sup>er</sup> août au 30 septembre

Nathalie Maufroy.

« Porcelaine » (installation vidéo immersive).



Maud Dubuis.

« RAV rien à voir » (installation, vidéo, photographie).

Tél. 02 33 65 70 38

### CARROUGES

Château de Carrouges

Jusqu'au 27 septembre

La Traversée des jardins.

Plusieurs artistes s'inspirent

de l'univers des jardins et

nous proposent des œuvres

variées (sculptures, tableaux,

vidéos...).

Tél. 02 33 27 20 32

### CARROUGES

Maison du Parc

et du Géoparc

Jusqu'au 31 octobre

Arborescence fossile.

L'artiste Pierre Fourreau

aborde l'écologie à travers

des œuvres qui suggèrent

des paysages et des formes

naturelles sans jamais les

représenter.

Tél. 02 33 81 13 33

### NOCÉ

Manoir de Courboyer

Du 29 juin au 20 septembre

Exposition collective.

Une exposition d'une

trentaine d'artistes aux

univers différents, proposée

par le Chemin des Ateliers

du Perche

Tél. 07 80 30 56 83

## Du 7 juillet au 3 janvier 2027

ALENÇON (Musée des  
Beaux-Arts et de la Dentelle)

## GUSTAVE COURBET. UNE NATURE ENGAGÉE

Présentée en collaboration avec l'Institut Gustave Courbet, cette exposition-événement met en lumière l'engagement artistique

du peintre, fondateur du réalisme, à travers ses paysages.



Tél. 02 33 32 40 07

**SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE**

**Espace Galerie de la Roche d'Oëtre**

**Jusqu'au 31 octobre**  
*Le peuple de l'arbre.*  
 Un parcours en extérieur pour découvrir l'artiste RIONS NOIR et ses œuvres figuratives utilisant uniquement des éléments naturels comme matière première.

Tél. 02 31 59 13 13

**TOUROUVRE**  
**Les Muséales**

**Jusqu'au 20 septembre**  
*Fragments de Perche, explorer un patrimoine vivant.*

Des artistes du Perche livrent leurs regards croisés sur un territoire façonné par la nature et par celles et ceux qui l'habitent.

Tél. 02 33 25 55 55

**SORTIES, SALONS**

**Juillet et août (du mardi au jeudi)**

**ARGENTAN (Espace Jean-Moulin)**  
*Micro-folie.* Un musée numérique gratuit qui vous fait voyager à travers les chefs-d'œuvre des plus grands musées, sur écran géant et tablettes tactiles, en collaboration avec 12 musées nationaux.

Tél. 06 80 58 04 09

**17, 27 et 28 juillet 3, 4, 17 et 18 août**

**DOMFRONT (Tertre Sainte-Anne)**  
*Escalade : Aller plus huuuuu !* Venez tester l'escalade en pleine nature et dompter la roche domfrontaise en toute sécurité avec un moniteur du Centre de Pleine Nature.

Tél. 02 33 38 53 97

**19 juillet (10 h et 14 h) LE GRAIS**

**(Étang de la Lande Forêt)**  
*Balade nature.* Visite guidée de cet Espace naturel sensible. Un stand sera présent à l'entrée du site, proposant documentation, informations et outils pédagogiques.

Tél. 02 33 81 13 33

**26 juillet LA SAUVAGÈRE (Chapelle des friches)**

*Fête des métiers de la forêt.*  
 Une fête champêtre au cœur

de la forêt d'Andaine (concours de bûcherons, scieur de long, sabotier, fabrication de panier, atelier sculpture pour les enfants, spectacle musical, manège).

Tél. 02 33 37 10 97

**BROCS ET PERCHE**

**2 août BELLÈME (Salle Philippe de Chennevières et Place de l'Europe)**  
*Salon des antiquaires et brocante*  
**belleme-boutique.fr**

**29 et 30 août MORTAGNE-AU-PERCHE (Le Carré du Perche)**  
*Salon Antiquités Brocante*  
**Tél. 02 33 83 34 37**

**26 et 27 septembre SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI**  
*Les Rencontres de Saint-*

*Céneri.* L'art contemporain s'invite dans l'un des Plus Beaux Villages de France® et rassemble de nombreux artistes, entre jardins privés et galeries.

amidesaintceneri.com

**19 et 20 septembre JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**

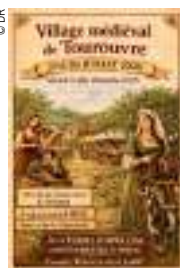
Cette 43<sup>e</sup> édition aura pour thèmes « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer », et permettra de visiter des monuments et des sites culturels souvent exceptionnellement ouverts au public.

journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

**TOUROUVRE MÉDIÉVALE**

**25 et 26 juillet TOUROUVRE-AU-PERCHE (Ferme d'Apolline)**  
*Les Médiévales de Tourouvre.*  
 Pour cette 2<sup>e</sup> édition, la ferme se métamorphose en village médiéval (marché de producteurs et d'artisans, nombreux spectacles et animations).

**29 et 30 août TOUROUVRE-AU-PERCHE (Étang des Fontaines)**  
*Fête médiévale.* L'association La Tour'Ouvre aux Légendaires vous convie à sa fête médiévale. Au programme : concerts, camp médiéval, marché des artisans et feu d'artifice.



**27 et 28 juin BAGNOLES DE L'ORNE FÊTE BELLE ÉPOQUE**

Au programme cette année : visites guidées de villas Belle Époque, guinguette, grande parade 1900, démonstrations et initiations aux danses musette et aux danses de salon, marché d'artisans et nombreuses animations (conteurs, acrobates, voltige équestre, exposition de voitures anciennes...).

www.bagnolesdelorne.com

**8 au 11 octobre BELLÈME (Salle Philippe de Chennevières)**  
*Les Mycologiades, 74<sup>e</sup> édition.* Festival international autour de la mycologie : sorties guidées en forêt, conférences, exposition, concours pour les jeunes mycologues...

Tél. 07 64 12 32 97

**JEUNE PUBLIC**

**8, 15, 22 et 29 juillet 5, 12 et 19 août**

**NOCÉ (Manoir de Courboyer)**  
*Visite guidée costumée pour enfants du manoir de Courboyer.* Laissez-vous conter l'histoire du manoir de Courboyer en tenues du XVI<sup>e</sup> siècle (costumes sur place).

Tél. 02 33 25 70 10

**11/12 et 25/26 juillet 8/9 et 22/23 août**

**NEUILLY-SUR-EURE**  
*Le petit train du minéral.* Sur un circuit de 400 m, les enfants profiteront d'une balade dans de petits trains à vapeur, électriques ou à moteurs thermiques.

Tél. 02 33 25 24 77

**13 juillet et 10 août BRIOUZE (Espace culturel du Houleme)**  
*Balade nature : à vos bottes, prêts, marais !* Une balade à la découverte du marais du Grand Hazé et de ses richesses (géologie, Histoire, oiseaux, plantes aquatiques rares...). Dès 8 ans.

Tél. 02 33 62 34 65

**14 juillet SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Écomusée du Perche) FÊTE DU JEU**



En famille ou entre amis, une journée dédiée au jeu et aux jouets. Nombreuses animations : jeux sportifs ou traditionnels, rétrogaming, balades à poneys, escape game, spectacles, bourse aux jouets...

Tél. 02 33 73 48 06

**21 juillet et 17 août RÂNES (Musée de la Préhistoire)**

*L'aventure préhistorique.* Atelier taille de silex, tir de sagaies et fouilles archéologiques, pour vivre comme au Paléolithique le temps d'un après-midi !

Tél. 07 85 51 24 95

**5 août BRIOUZE (Espace culturel du Houleme)**

*Des plantes et des jeux.* Atelier de confection de petits objets avec des plantes de milieux humides. Venez tresser, plier, enrouler, tailler, et créer quelque chose de vos mains !

Tél. 02 33 62 34 65

**13 août NOCÉ (Manoir de Courboyer)**

*Bivouac en famille à la Maison du Parc.* Après une promenade au crépuscule, petits et grands profiteront d'une nuit bercée par les bruits feutrés et mystérieux de la vie nocturne, sous la lumière de la Lune et des étoiles. Réservation obligatoire.

Tél. 02 33 25 70 10

**25 août et 19 septembre SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Écomusée du Perche)**

*Escape game du prieuré.* Des plans de l'église ont disparu, aidez-nous à les retrouver ! Enfants à partir de 6 ans (sur réservation).

Tél. 02 33 73 48 06

**SPORT**

**27 et 28 juin LA FERTÉ-MACÉ**  
 Triathlon Surviv'Orne.  
 lesurvivorne.fr

**4 et 5 juillet LE FERTÉ-MACÉ**  
 L'Incendiaire (trail, marche nordique et courses découvertes).  
 incendiaire.123go.fr

**18 et 19 juillet LA FORÊT-AUVRAY**  
 Course automobile de la côte de la Forêt-Auvray.

**Septembre AUNAY-LES-BOIS (Circuit international karting)**



05 et 06/09. Challenge Normand.  
 12 et 13/09. Challenge National Minarelli.  
 karting61.com

**18 septembre ALENÇON**  
 Les Galopades du Patrimoine.  
 Tél. 02 33 82 15 15

**26 et 27 septembre BAGNOLES DE L'ORNE**  
 Bagnoles Normandie Trail.  
 bagnolesdelorne.com

**11 octobre DAMIGNY**  
 Les Elles de l'Orne.  
 Tél. 02 33 81 60 00

RETROUVEZ TOUT L'AGENDA SUR [ornetourisme.com](http://ornetourisme.com)

# Tribunes

Conformément à la loi relative à la Démocratie de proximité, *L'Orne Magazine* ouvre ses colonnes à l'expression libre des groupes politiques constitués au sein du Conseil départemental. Le contenu de ces tribunes libres ne saurait engager la responsabilité du directeur de publication.

## Majorité départementale

### « Être imaginatifs, audacieux et pragmatiques »

« **A**u moment où l'état budgétaire se resserre, réduisant nos marges de manœuvre, l'évaluation et l'adaptation de nos politiques départementales se poursuit avec un objectif clair : combiner maîtrise de la dépense publique et efficacité de nos politiques départementales.

Dans ce contexte contraint, notre action est repensée afin de mieux répondre aux nouveaux enjeux et attentes des Ornais.

C'est en ce sens que nous avons volontairement saisis la Chambre régionale des comptes pour évaluer notre action dans le domaine de la santé. Plus de 6 000 ornais ont retrouvé un médecin ! Pourtant, nous devons aller plus loin dans les années qui viennent. L'accès à la santé pour tous et partout est une priorité et trop d'Ornais n'ont pas de médecin généraliste.

C'est aussi en ce sens que nous avons revu notre politique pour le développement des équipements sportifs. Une politique publique que nous avons souhaitée plus en phase avec les nouvelles attentes des Ornais et des communes. Cette réactualisation est le fruit d'un dialogue constant avec les fédérations, les collectivités qui désormais privilégient les petites structures sportives « tendance » type Padel, pickleball, car leurs coûts sont plus accessibles.

Face à une demande croissante, nous apportons une réponse adaptée, en mesure de soutenir des projets concrets et d'assurer un maillage territorial pertinent.

Ce travail d'évaluation puis d'ajustement de nos politiques publiques, nous y sommes très attachés. Il nous oblige à être toujours plus imaginatifs, audacieux et pragmatiques dans nos choix dans un contexte mouvant.

Si tout autour de nous va très vite, les Départements demeurent un précieux point de stabilité. Ils conservent un rôle essentiel et pluriel : protéger les plus vulnérables, accompagner l'activité économique de proximité, soutenir les investissements des communes, des agriculteurs, investir dans nos collèges, répondre présents pour les associations sportives et culturelles, pour la protection du patrimoine... etc.

Nous nous engageons à poursuivre notre mandat avec une conviction forte : le Département est et restera un pilier de proximité, de stabilité et de confiance.

Et c'est en restant fidèles à cette exigence – proches du terrain, à l'écoute de nos maires, utiles à tous – que nous continuerons, ensemble, à construire un département qui ne subit pas les contraintes, mais qui sait les transformer en leviers d'action. »

Valérie ALAIN, Anick BRUNEAU, Béatrice BUON, Cendrine CHAZÉ, Thierry CLÉREMBEAUX, Christophe de BALORRE, Sophie DOUVRY, Jean-Vincent du LAC, Didier DUVALDESTIN, Jean-Pierre FÉRET, Marie-Françoise FROUËL, Michel GÉNOIS, Frédéric GODET, Xavier GOUTTE, Élisabeth JOSSET, Paule KLYMKO, Agnès LAIGRE, Alain LANGE, Véronique LOUWAGIE, Catherine MEUNIER, Jérôme NURY, Olivier PETITJEAN, Christelle RADENAC, Patrick RODHAIN, Vincent SEGOUIN, Sylvie SERAIS, Stéphane TERRIER, Sylvie THIEULENT, Virginie VALTIER, Philippe VAN-HOORNE.

## Minorité départementale

### « Pour un recentrage du Département sur ses missions essentielles : vendons le Golf de Bellême ! »

« **D**ans un contexte budgétaire compliqué pour l'ensemble des Départements, l'heure est aux arbitrages. Ainsi, depuis des années, nous réclamons la vente du Golf de Bellême.

Le Golf n'est pas de la compétence du Département. Pourtant, depuis plus de trente ans, la majorité départementale s'obstine à porter à bout de bras ce golf dont l'équilibre financier reste précaire.

Ce qui devait être un atout touristique, un moteur d'attractivité, est devenu un gouffre financier. Ce n'est plus un parcours de 18 trous, c'est un puits sans fond.

Nous sommes convaincus qu'une gestion privée serait plus adaptée et permettrait d'assurer l'attractivité du golf sans faire peser le risque financier sur les contribuables.

Chaque euro économisé par cette vente serait un euro rendu à nos compétences : les collèges, la solidarité, l'environnement, l'entretien des routes départementales, la culture et le sport. Chaque euro économisé par cette vente permettrait de garantir notre capacité d'investissement pour l'avenir.

En se séparant d'une activité hors des compétences, le Département ferait le choix d'un début de recentrage sur ses missions essentielles. »

Jocelyne BENOIT, Vanessa BOURNEL, José COLLADO, Claude DUVAL, Brigitte GASSEAU, Béatrice GUYOT, Lori HELLOCO, Frédéric LEVEILLE, Gérard LURÇON, Fabienne MAUGER, Joaquim PUEYO, Brigitte VIARME-DUFOUR.

# LIVRES



**COUP DE CŒUR**

## Prélude à la goutte d'eau

Rémi David

Au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, alors que les canicules à répétition redessinent le paysage mondial, Erik Dolomont a bâti sa fortune sur l'exploitation de la crise climatique. Il profite d'un vide juridique et s'approprie un iceberg qu'il fait charrier depuis le pôle jusqu'au Maroc pour en revendre l'eau douce au prix fort. Samira, une jeune juriste spécialisée dans la défense de la nature, cherche la faille pour s'opposer à lui. Ses raisons de lui faire obstacle sont idéologiques sans doute. À moins qu'il ne s'agisse d'une vengeance personnelle ? De la Guinée à la Suède en passant par le Maroc et la France, de 2040 à 2060, ce thriller écologique haletant nous entraîne dans un monde terriblement proche du nôtre. À travers la trajectoire de Samira, il nous invite à réfléchir aux grandes questions de notre temps.

Éditions Gallimard, 2026, 336 pages, 22€



## À la recherche de la perle d'Omaha Trésors d'histoire

Antoine Guitteny

Bien connue des locaux et des occupants, elle se prélassait et se dévoile à marée basse. Puis le choc, le trésor a disparu ! C'est à vous de jouer ! Menez l'enquête pour retrouver la mystérieuse « perle d'Omaha ». Pour cela, partez à la découverte de la plus célèbre plage du débarquement allié, résolvez des énigmes, décryptez des messages à la manière d'un escape game, au grand air. Seul, en famille ou entre amis, vivez une expérience inoubliable dans un cadre magnifique. Vous avez entre les mains bien plus qu'un livre : une capsule temporelle !

OREP Éditions, 2024, 104 pages, 15 €



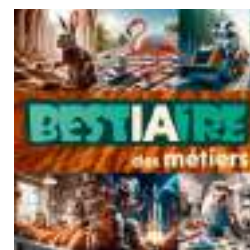
## Assassiner n'est pas jouer – Faites vos jeux

Maxime Blanchard

2020. Célestin, jeune ouvrier, est invité par un mystérieux « Maître du jeu » à rejoindre un manoir isolé afin d'y participer à un jeu d'un genre nouveau : six joueurs, venus des quatre coins

de la France et aux profils très différents, partageant la passion des énigmes à résoudre et luttant en un lieu hors du temps durant plus de dix jours, afin de remporter la somme promise au vainqueur à l'issue de cinq épreuves éliminatoires, dont la thématique commune est l'univers du crime. Ils ignorent encore qu'ils jouent leur propre vie ! Maxime Blanchard est professeur d'histoire-géographie et auteur de romans noirs. Il explore, ici, un genre nouveau : le thriller à huis clos.

Éditions Maïa, 2025, 21 €



## Le BestIAire des métiers

Animation/exposition autour des métiers

Chaque image du BestIAire des métiers joue avec l'anthropomorphisme. Les animaux sont l'occasion de mettre en lumière un métier, de casser certains préjugés sur les emplois, et de travailler de manière inattendue son orientation. La balade au cœur de cet incroyable BestIAire s'effectue en 16 panneaux permettant la découverte de 61 métiers. Des QR Code complètent le dispositif afin de rendre la visite plus interactive et d'obtenir de nombreuses informations pratiques sur les métiers via les fiches du CIDJ. En cœur de ville ou dans un quartier, au milieu d'une place, sur les rives d'une rivière, en bordure d'une voie verte, le long d'une jetée à la mer... le BestIAire a vocation à s'installer dans des lieux inédits. Interpeller, susciter la curiosité, c'est même sa raison d'être !

Bureau Information Jeunesse de l'Orne,  
4-6, Place Poulet Malassis,  
61000 Alençon, 02 33 80 48 90,  
contact@bij-orne.com

# Samedi 22 août, Montormel se souvient « Un combat éternel contre l'oubli »



Samedi 22 août, sur les hauteurs de Montormel, l'Orne célèbre le 82<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Bataille de Normandie.

Aux confins du Pays d'Argentan et du Pays d'Auge, c'est au cœur de l'Orne, entre Chambois et Vimoutiers, qu'une page de l'histoire mondiale s'est écrite. C'est là, entre le 18 et le 22 août 1944, à une heure de route seulement des plages du Débarquement, que finit de s'effondrer l'une des plus puissantes machines de guerre déployées à l'ouest

de l'Europe. « Alors que les acteurs et témoins de cette Seconde Guerre mondiale voient leurs rangs s'éclaircir, notre premier devoir est de mener le combat contre l'oubli. Et c'est dans un contexte international inédit que prend corps, aujourd'hui, la reconnaissance éternelle due à nos Héros. Saluons avec respect les sacrifices qu'ils ont consentis et prenons pleinement conscience que l'Histoire n'est qu'un éternel recommencement », insiste le président du Conseil départemental, Christophe de Balorre. 🗣️

## Le programme du samedi 22 août

**CHAMBOIS 9 h**, messe solennelle pour la Paix, présidée par Mgr Jean-Pierre Brard, ancien aumônier militaire, en l'église Saint-Martin ;  
**10 h 15**, dépôt de gerbes organisé avec les anciens combattants.

**MONTORMEL 11 h**, accueil par Monsieur le Président du Conseil départemental, pour la **commémoration internationale**, animée par l'orchestre militaire de la 11<sup>e</sup> DB de Zagan, en présence des délégations étrangères ;

**11 h 05 - 13 h**, hommage au Général Maczek, commandant la 1<sup>re</sup> Division Blindée Polonaise en 1944 ; allocutions et dépôts de gerbes.



# QUIZ

Livres sur l'Orne, entrées gratuites dans les Espaces naturels sensibles, tee-shirts... De nombreux lots à gagner !  
Lots à gagner et règlement sur [www.orne.fr/quiz](http://www.orne.fr/quiz)

## Connaissez-vous vraiment votre département ?

Reconnaissez-vous le lieu où cette photo a été prise ?








**INDICE** Édifié au début du 18<sup>e</sup> siècle sur une ancienne place forte du duché de Normandie, je témoigne de l'élégance classique française et compte parmi les plus beaux édifices normands. En septembre 2025, je suis victime d'un incendie qui a failli me coûter la vie. La mobilisation autour de moi est exceptionnelle et, en mars 2026, je suis sélectionné par la Mission Patrimoine. Qui suis-je ?

C'est dans votre magazine !

## Explorez et jouez

Réponse du numéro précédent (n°136) :  
La Tour de Bonvouloir

1		Ouvrier à la cuisine centrale d'Adap'Entreprise 61, Emmanuel est médaillé du travail pour la troisième fois. Mais de quelle médaille s'agit-il ?
2		Un charme veillant sur le manoir de la Fresnaye, à Saint-Germain-de-la-Coudre a été classé « Arbre remarquable de France », ce 25 avril 2026. Quel âge a-t-il ?
3		Je suis un nouveau collègue ornaïs, sorti de terre sur mon site historique, alors que les élèves continuaient à suivre les cours. J'accueille désormais 675 élèves, une centaine de plus qu'auparavant. Quel est mon nom ?
4		Soutenue par le Conseil départemental, je suis une compagnie de marionnettes aiglonne. Je propose notamment des ateliers sur le théâtre d'ombres. Qui suis-je ?
5		Je suis un itinéraire touristique qui associe neuf sites emblématiques du département, ouverts au public. Une belle invitation à découvrir un patrimoine d'exception et son histoire. Que suis-je ?



Envoyez vos réponses avant le 15 septembre 2026, à la Direction de la communication par e-mail à [communication@orne.fr](mailto:communication@orne.fr) ou par courrier au Conseil départemental de l'Orne 27, boulevard de Strasbourg - CS 30528 - 61017 Alençon Cedex

Quiz : Les données personnelles adressées au Département par courrier ou par mail ne seront exploitées que dans le cadre exclusif de ce jeu-concours, et ne feront l'objet d'aucun archivage par la collectivité, une fois les gains attribués.

### Réponses du numéro précédent :

- 1 Handi'Chiens
- 2 Daniel Lefèvre
- 3 2600 étudiants à Alençon dont 1400 sur le campus
- 4 Cabosse de cacao
- 5 Le Musée du costume



### MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ORNE

27, boulevard de Strasbourg - CS 30528 - Tél. : 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71 - [www.orne.fr](http://www.orne.fr)



Directeur de la publication : Christophe de Balorre - Rédacteur en chef : Philippe Bigot - Ont collaboré à ce numéro : Laurent Cauville,

Philippe Leguellet, Stéphane Maurice, Direction de la communication du Conseil départemental, Patrick Joubert, Véronique Ihidopé, Julien Alix, Patrick Ville - Photo de une : Pascal Beltrami  
Conception, rédaction et mise en page : aprim-caen.fr - Relecture : Nathalie Delanoue - Impression : Conseil départemental de l'Orne - ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution  
E-mail : [communication@orne.fr](mailto:communication@orne.fr)

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC



# Orn' Estival

**SAMEDI 22 AOÛT 2026**

HARAS DU PIN | 17H À MINUIT

TRAGÉDIE | L5 | CORONA  
BILLY CRAWFORD | COLONEL REYEL  
LÂÂM | PARTENAIRE PARTICULIER  
BORIS | PEDRO CASTANO

Toute l'actualité sur [Orne.fr](https://www.orne.fr)

